



ETIENNE BRULÉ, que le théâtre Saint-Denis met à l'affiche aujourd'hui (samedi) marque une étape au cinéma canadien: c'est en effet le 1er film en couleurs que nous ayons produit. A gauche, c'est



Etienne Brulé (Paul Dupuis) qui meurt, torturé par les Indiens. Au milieu, trois interprètes prennent un moment de détente sur le plateau. C'est Gabriel Gascon, Guy Hoffman et Paul Dupuis. A droite, Champlain (Jacques Auger) qui rédige une condamnation.

# Radiomonde et TELEMONDE

Vol. XIV — No 42

MONTREAL, 20 SEPTEMBRE 1952

10 CENTS

**HUGUETTE OLIGNY  
FERME SA PORTE  
À TOUT VISITEUR  
APRÈS 9.30 HRES**

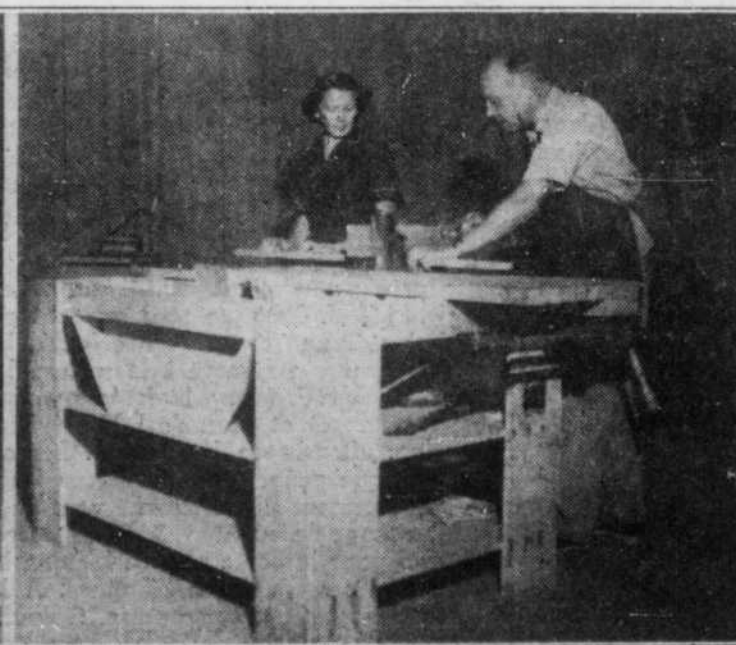
*Lire en page 9*

**MA FEMME  
M'EMPÊCHE  
DE DORMIR**

*dit*

**Robert L'Herbier**

*Lire en page 11*



COREY THOMPSON (oncle Troy) ET SA JOLIE EPOUSE sont apparus à la télévision anglaise dans les rôles de bricoleurs ("The Handy Man"). On les voit, sur ces trois photos, exécutant un séchoir. Cette émission télévisée fut un documentaire fort suivi des nombreux bricoleurs de la province. On a appris comment fabriquer un article de maison fort utile, d'une façon agréable et facile.

# Radiomonde

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio  
et à ses artistes"

Rédaction et administration: 211, Gordon  
Verdun — PO: 6-3569

MEMBRE  
DE L' 

10c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe  
par le Ministère des Postes, Ottawa."

## Par la force des choses...

LE CONCEPT de réserver à un seul organisme le développement de la télévision au Canada apparaît de jour en jour plus chimérique dans son application. L'expérience tend à démontrer que la TV ne peut progresser à un rythme sain et vigoureux sans l'apport des postes de commerce et des agences de publicité. Des associations de l'industrie de la radio privée ont fait entendre cette vérité au gouvernement. De très hautes autorités de la Société Radio-Canada ont évolué vers cette même conclusion. Les fabricants et marchands vont jusqu'à attribuer au contrôle unique l'intérêt fort mitigé que montre le public à acquérir des appareils récepteurs. Peut-être ont-ils raison...

Voyons la position de l'acheteur. Il a à choisir entre plusieurs marques. Il calcule de dépenser de \$300 à près de \$2,000 suivant son goût et sa fortune. Pour quel résultat? Pour ne capter qu'un poste: CBFT. Il n'a pas d'alternative. S'il n'aime pas le spectacle offert, il ne lui reste qu'à éteindre l'écran. Or le video n'a pas, pour ses débuts, les mêmes avantages dont a joui la radio à ses premières manifestations. A ce moment-là, dès qu'on entendait un son, on ne cherchait pas plus loin. La radio, au cours des années, a gâté le public en lui offrant simultanément plusieurs programmes. L'auditeur peut, à son gré, "magasiner" à plusieurs postes pour y trouver menu à son goût. Le spectateur en TV doit se contenter du "canal 2", un point, c'est tout! Une sorte de malaise s'impose à lui. Il a la sensation d'être limité dans son divertissement, ce à quoi la TSF ne l'a pas préparé. Il subit l'impression d'être la victime d'une frustration devant un sélecteur à treize "canaux" dont un seul est utilisable. Et il évalue le peu qu'il obtient pour ce qu'il doit donner de ses économies. De là naît sa réticence à ouvrir sa bourse. Chacun en veut pour son argent.

Que l'on se souvienne, c'est la multiplication des postes émetteurs qui a donné à la radiophonie sa vitalité admirable. A mesure que leur nombre croissait, entre eux s'établissait une rivalité fructueuse qui ne pouvait que piquer la curiosité de l'écoute, ennemie de l'uniformité génératrice de l'ennui, et retenir à chacun une clientèle avantageuse.

Il en sera de même pour la télévision. Plus il y aura de spectacles à l'affiche, plus le chiffre des amateurs grossira. Plus la TV prendra de l'expansion, les rangs de téléspectateurs augmentant à mesure, plus elle connaîtra la faveur publique. Pour cela, il faut que les postes privés soient admis dans le mouvement, car ils meubleront les canaux présentement vides et fourniront la diversité nécessaire à la satisfaction de chacun.

PLUS que toutes les pressions intéressées, plus que toutes les autres considérations, la volonté de la masse incitera les dirigeants à abandonner une exclusivité déjà désuète et dangereuse.

## Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

UN PEU DESAPPOINTEE de la paysannerie de Valdombre "Un homme et son péché" représentée au théâtre Saint-Denis, Jean Desprez terminait ainsi sa critique: "Valdombre n'a sûrement fait que rentrer ses griffes bien en terre afin de mieux bondir. Il a tâté le terrain; il a conquis un auditoire. Le théâtre de Valdombre est à venir, comme celui des Choquette, des Ringuet, des Grandbois, des Roquebrune, des Jovette et de tous ceux qui n'ont encore rien tenté dans ce sens, mais qui doivent bien comprendre que Montréal est sur le point d'être mûr pour du théâtre canadien". (Montréal prend du temps à murir...)

Odetta Oligny rapporte: "Mme Jeanne Frey a fait ses débuts d'actrice (dans l'adaptation radiophonique du "Soupçon"). Elle remplissait le rôle de la mère d'Andrée Basilières. Qui sait... C'est peut-être un talent jusqu'ici méconnu qui va faire ses preuves..." Marcel Sylvain entre au service de Radio-Canada. (Après avoir occupé divers emplois à la radio, il est devenu spécialiste de certaines cures mentales)...

Marthe Letoumeau fait ses débuts aux Variétés lyriques... La direction du poste CKCV annonce la nomination officielle de Jean Bender aux fonctions de publiciste et de rédacteur des continuités.

LE NOUVEL HORAIRE de Radio-Canada se lit ainsi: "Métairie Rancourt", "Le Courrier du jour", "Vie de Famille", "Pierre Guérin", "Le Quart d'heure de détente", "Grande soeur", "Les mélodies de Radiomonde", "Les Joyeux Troubadours", "Jeunesse Dorée", "Quelles nouvelles?", "Rue principale", "Vers le soleil", "Les chansons de Lionel Parent", "Un homme et son péché", "La vie commence demain", "André Durieux et ses mousquetaires"... Fusion de la Société symphonique et du Cercle Philharmonique en Orchestre symphonique de Québec sous la direction du juge Thomas Tremblay et du lieutenant Edwin Bélanger.



« Woo-woo! Ginette Letondal! »

## Le Baluchon de ROB

LA TELEVISION n'a pas fini de causer des surprises. Elle est capricieuse en diable. Elle est assujétie à des tas de complexes, de sautes d'humeur et d'interférences. On la dit très limitée dans son rayonnement. Certaines localités, peu éloignées de Montréal, ne peuvent capter CBFT à volonté. En certains endroits de la ville même, il n'est pas facile de saisir à la perfection les images irradiées de la montagne. Ce n'est qu'à l'aide d'antennes compliquées, de "boosters" (pré-amplificateurs, dixit M. Frenette, via M. Elie de Radio-Canada) dispendieux et surtout d'un hasard généreux que l'on puisse espérer de prendre les ondes de CBLT, Toronto — et ceci en de rares occasions.

Et pourtant un Canadien peut se glorifier d'avoir été en contact avec la TV de Cuba! C'est de Monsieur André Ouimet, assistant-coordonateur de la Télévision, que nous tenons la nouvelle du phénomène — elle est donc authentique, Monsieur Ouimet n'étant pas homme à s'en laisser conter sur le video. Voici donc ce qui s'est passé. Son frère, installé au bord du lac Cristal (45 milles de Montréal), regardait un programme de CBLT. Vers six heures, CBLT fit disparaître de l'écran sa mire familière. Quelques images suivirent au cours desquelles il entendit la fin d'un dialogue en espagnol. Elles disparurent presque aussitôt pour être suivi par l'indicatif de l'émetteur cubain. Et voilà des fantaisies de la TV. Monsieur André Ouimet, cependant, a insisté pour que nous ne disions pas que son frère capte régulièrement la république sud-américaine: "On nous prendrait pour des loufoques!" expliqua-t-il. D'ailleurs, il arrive assez souvent que des excentricités similaires se produisent. Des amateurs ont vu tout-à-coup quelques secondes de spectacles provenant du Texas, de New-York. Tout de même Cuba, c'est quelque chose!

### LES POSTES POSSIBLES

MONSIEUR Saint-Laurent a éveillé bien des espoirs en laissant entendre que les postes privés pourraient contribuer à l'expansion de la TV. Presque tous seraient en mesure d'obtenir un "canal". En effet, le bureau des gouverneurs a réservé à la métropole cinq canaux de VHF (very high frequency: très haute fréquence) et deux de UHF (ultra-high frequency: ultra-haute fréquence). Les canaux de VHF, que peuvent recevoir tous les appareils présentement sur le marché vont de 1 à 5. CBFT occupe le numéro 2 et se réserve le numéro 5 pour le poste anglais lorsque le programmation cessera d'être bilingues. A la disposition des postes commerciaux, il restera les numéros 1-3-4, plus 2 de UHF. La région mé-

ropolitaine réunit six stations radiophoniques: CBF, CBM, CKAC, CKVL, CJAD, CFCF. Il y a donc 7 canaux pour 6 postes de T.S.F. Actuellement la plupart des récepteurs vont de 1 à 13, c'est-à-dire demeurent dans la région de "very high frequency". D'après Monsieur André Ouimet, il suffira d'un petit transformateur pour qu'ils s'adaptent à la réception de l'UHF.

Les postes privés n'attendent que le signal pour se mettre à la tâche. Il y a plusieurs années déjà que CKAC a demandé un permis. Il en est ainsi de CFCF. La direction du poste CKVL guette l'heure H. Quand celle-ci sonnera, cependant, il est probable qu'il faudra patienter quelques mois — peut-être un an ou dix huit mois — avant de voir les premiers spectacles des stations indépendantes. Plusieurs experts, dont Monsieur Phil Lalonde de CKAC, craignent la rareté des émetteurs. Aux Etats-Unis, il y a 700 demandes non remplies encore pour ces appareils. Or, pour certaines pièces d'équipement, le Canada dépend du pays voisin. Ses commandes devront peut-être attendre la complétion des premières arrivées. Il est aussi possible que l'industrie canadienne parvienne, le temps venu, à produire suffisamment de matériel technique pour réduire à six à douze mois les installations voulues.

### PETITES NOUVELLES

A moins d'accroc, Québec-Production commencera à tourner: "Ti-Coq" d'après le scénario et les dialogues de Gratien Gélinas dans la semaine du 6 au 13 octobre. Le film sera préparé dans les anciens studios de Renaissance-Film à Montréal. Ce jour d'hui, 16 septembre, la distribution n'est pas encore complète... A partir du 6 octobre à 7 h. 30 chaque soir, exceptés les samedis et dimanches, le poste CKAC diffusera: "Contes de la pluie et du beau temps", œuvre de Pierre Dagenais. Ce sont des nouvelles originales que Pierre écrira, dramatisera, interprétera et mettra en ondes. Son commanditaire est Standard Brands et la production est de Radio-Programme-Producers. Si l'on en juge par le succès des divers programmes de M. Dagenais, nous entendrons d'intéressantes et captivantes émissions.

### POUR FINIR

CONNAISSEZ-VOUS la réponse d'une jeune danseuse nue au reproche d'un directeur de cinéma qui l'avait engagée pour tenir un petit rôle dans un film?

Le directeur se plaignait: "Mais vous ne montrez aucun sentiment, aucune émotion!" Elle répliqua: "Mais on ne photographie que mon visage!"

ROB

# DE C·K·V·L à... HOLLYWOOD

La jeune Carmen Gingras, de Verdun, part pour la capitale du cinéma avec la troupe du film "I Confess".

On ne sait jamais ce que l'enfouissement de la radio, un talent naturel et une jolie binette peuvent apporter à une couventine. Prenez le cas de Carmen Gingras, une écolière de 12 ans, fille de M. et de Mme P.-E. Gingras, 130 avenue Lafleur à Verdun!

Cette dernière année, la jeune Carmen se faisait un passe-temps d'assister et de prendre part à l'émission "Les Amis de Charlotte". Bientôt, elle fut remarquée d'Armand Marion; elle avait tellement de talent et voulait tant réussir!

Et puis, Paul L'Anglais, notre découvreur d'étoiles du Québec, qui fréquente régulièrement les studios de CKVL depuis une couple d'années, se devait de damer le pion à tout le monde en diagnostiquant tout de suite de grandes possibilités chez l'enfant.

Les faits se passent vite. Alfred Hitchcock, le fameux cinéaste d'Hollywood s'en vient à Québec tourner les principales scènes du film "I Confess", (une entreprise de \$2,000,000). Ses vedettes sont Ann Baxter et Montgomery Clift, deux vedettes de réputation internationale, et son agent recruteur dans notre province est Paul L'Anglais, lui-même de grande expérience dans le premier cinéma canadien.

Naturellement, il faut ajouter à la troupe qui tourne dans la vieille capitale-du talent local et, sur la recommandation de L'Anglais, Al-

fred Hitchcock choisit les jeunes Carmen Gingras de Verdun et René Hudon (10 ans) de Québec, deux jolies et talentueuses enfants qui passent avec succès le "screen test" et se voient confier des rôles peut-être pas de premier plan mais néanmoins importants dans la grande production. Carmen, pour sa part, a été choisie entre des centaines de concurrentes. Elève de Sita Riddez à son école d'art dramatique, celle-ci la recommanda particulièrement à L'Anglais qui la présenta à Hitchcock... et on sait déjà le reste.

Le fait que Carmen Gingras possède assez bien l'anglais lui aida énormément auprès du directeur Hitchcock. Elle se vit donner, dans "I Confess", le rôle de l'enfant qui, un soir sur la rue Ste-Angèle, à Québec, voit un prêtre sortir en hâte de la maison d'un avocat éminent. Un grand procès pour meurtre est le clou du film "I Confess" et le principal témoin sera justement l'enfant (Carmen Gingras).

Les principales scènes d'extérieur du fameux film ont été tournées en pleine ville de Québec depuis environ un mois, et cette semaine, les vedettes, techniciens et autres animateurs de la production sont en route vers Hollywood où le film sera complété. Et, naturellement, la jeune Carmen Gingras fait le voyage. Par avion. Avec sa mère comme chaperon. Et... toutes dépenses payées, en plus d'un joli salaire.

## CKVL L'A LANCEE!

C'est un fait admis dans les cercles de la radio de Montréal que c'est le poste CKVL, autant que le destin, qui a lancé la jeune Carmen Gingras vers Hollywood et la possibilité d'une carrière au cinéma. Sita Riddez et Paul L'Anglais ont naturellement leur mérite dans la chose. On peut incidemment la voir dans cette page en compagnie de Gilles Pellerin devant le micro de CKVL, au cours d'une émission des "Amis de Charlotte" dont l'enfant était une visiteuse régulière.

Chose singulière, à cause même d'une loi provinciale et de son âge, Carmen n'a jamais mis le pied dans une salle de cinéma. Les seuls films qu'elle a vus furent ceux qui lui furent montrés, de temps à autre, à l'école paroissiale: des comédies et documentaires éducatifs qui n'avaient pas l'envergure des productions comme "I Confess" où, subitement, elle est appelée à jouer aux côtés de Ann Baxter et Montgomery Clift.

Fille d'un humble conducteur de taxi, la jeune Carmen ne s'attendait pas à une réussite si rapide au rêve qu'elle a toujours eu de faire de la radio, du théâtre et du cinéma... surtout à Hollywood. Son père non plus ne prévoyait pas ce coup de destin. Mais, une fois découverte par un cinéaste du calibre de M. Hitchcock... toute la chance au monde s'ensuit. Un grand magasin de Montréal a don-

né à l'enfant une garde-robe complète pour son voyage en Californie, la compagnie de cinéma Warner Brothers paie, tous les frais de déplacement et de séjour à Hollywood, et Son Honneur le Maire de Montréal a promis de recevoir officiellement la jeune couventine à son retour dans la métropole.

La grande possibilité de Carmen de réussir au cinéma, c'est son extrême simplicité et le grand naturel de son talent "Cet enfant ne pose pas du tout, elle vit le rôle que nous lui avons donné sans l'exagérer... j'ai rarement vu une telle intelligence du théâtre", confie Alfred Hitchcock lui-même.

## ENFANT REMARQUABLE

Comme nous l'avons dit plus haut, Carmen Gingras a douze ans. Physiquement, ses cheveux et ses yeux sont noirs. Elle est de nature sérieuse et bonne étudiante, disent ses institutrices.

Son talent se développa dès sa première enfance. A cinq ans, elle suivit des cours de diction avec Mme Gélinas Gagnon, de Verdun. Par la suite, elle étudia la chansonnette et le piano avec M. Jean-Paul Delisle, et, comme nous l'avons dit, elle suivit ensuite des cours d'art dramatique avec Sita Riddez.

Toute enthousiasmée de sa nouvelle vocation, Carmen Gingras admit que son étoile de cinéma préférée est Ann Baxter, elle-même vedette du film "I Confess" et gagnante d'un trophée Academy Award, pour son rôle dans "The Razor's Edge", il y a une couple d'années.

Sa chanteuse favorite est Doris Day et, dans la chansonnette française, "c'est naturellement Luis Mariano", dit-elle.

Et voilà donc comment un jeune talent découvert par le poste CKVL s'en va s'épanouir sous les lumières des grands studios d'Hollywood!

## ALBERT CLOUTIER FAIT L'ÉLOGE DE TINO ROSSI

Il a fallu l'entendre pour le croire! On nous avait dit qu'Albert Cloutier n'aimait pas la chansonnette de tout son cœur, qu'il n'éprouvait de satisfaction qu'à l'opéra, l'opérette ou le concert classique et semi-classique. On nous avait répété qu'il faisait bien son "Travaillant" (CKVL, le matin), mais "qu'il le faisait bien" parce que c'était là son métier, et non son bon plaisir.

Et nous avions cru tout ça. Car ce jeune homme à l'allure sérieuse, au regard discret qu'est Albert Cloutier, nous l'avions toujours vu le nez plongé dans des scientifiques revues ou dans des oeuvres d'une littérature avancée.

Mais ne voilà-t-il pas que, l'autre matin, en écoutant son émission "Sifflez en travaillant", nous l'entendimes faire le véritable éloge de Tino Rossi, le ténorino corse qui fait se pamer les femmes.

Voici le texte intégral par lequel Albert Cloutier, le héros dramatique de multi-milles radio-théâtres à succès, a présenté Tino à son auditoire:

"On a rarement chanté l'amour avec plus de tendresse que Tino Rossi. Il semble qu'on entende dans sa voix le roucoulement d'une colombe épuisée. Moi, chaque fois que je l'entends, ça me met les

larmes aux yeux! Cette voix souffrante, et comme creuse... cette voix divinement monotone qui, par la tristesse de ses glissades et de ses montées dans le vide, m'amène progressivement à lui faire une place de choix: "LOIN DANS L'OMBRE DU PASSE" (titre de la chanson qui suit)..."

Voilà ce que nous avons entendu de la bouche de Cloutier. Étonné, renversé, chaviré, bouleversé, surpris, inquiet, ébahi et cloué sur place que nous fûmes à l'audition de cette soucieuse présentation, nous entrâmes immédiatement en communication avec Albert pour connaître la raison de ce revirement chez lui, pour savoir s'il ne faisait pas, en vieillissant, ce qu'on est convenu d'appeler "du chapeau"...

— Ne vous inquiétez pas, dit-il, je suis en parfaite santé. J'ai compris, toutefois, que quand j'étais en face du micro de "Sifflez en Travaillant", je présentais des chanteurs et chanteuses qui ont tous, leurs admirateurs. Et comme je ne suis pas un critique, mais un maître de cérémonies, il me faut plaire à toute l'audience.

— Ce qui veut dire? — Que devant le micro, je rafole tous les chanteurs et chanteuses... Mais que, l'émission terminée, je m'en balance!

## Pierrette Doré est condamnée!

Il y en a que le soleil affecte... Et d'autres qui ne peuvent vivre que sous lui.

Pierrette Doré, elle, compte parmi la seconde catégorie.

On avait toujours imaginé Pierrette comme une fille pleine d'entrain, de bonne humeur et d'enthousiasme, mais ceux qui la connaissent dans l'intimité savent que, jusqu'à l'an dernier, elle était triste, morose, et sujette aux fatigues répétées.

Mais l'an dernier, quand arriva l'hiver, Pierrette partit... Elle alla à Miami, où une série d'engagements, dans les grands cabarets de là-bas, la retint pour l'hiver complet. Quand elle revint au Canada, c'était le printemps, et, à sa grande surprise, elle n'était plus sujette aux fatigues fréquentes, elle était gaie dans l'intimité comme sur la scène.

Elle s'enquerra auprès de son médecin pour savoir si le soleil pouvait avoir eu un effet direct dans ce changement.

Après examen de sa plus jolie patiente (sans vouloir insulter les autres), le médecin a dit oui. Et il a déclaré Pierrette Doré "allergique au froid".

Rejoint par téléphone, le docteur nous a dit:

"Pierrette est l'une de ces personnes dont le climat d'hiver affecte le tempérament. Ces personnes sont d'ailleurs plus nombreuses qu'on le croit. Notre vedette de la chanson est donc condamnée, si elle veut garder sa franche gaieté, à s'éloigner du Canada au cours de l'hiver. Elle devra se rendre dans un pays plus chaud, et ne revenir qu'au début du printemps."

Des tas de gens aimeraient recevoir une si douce condamnation, n'est-ce pas? Mais la belle diseuse, qui s'ennuie toujours de son Montréal et de ses gens, n'est pas tellement emballée de cette "allergie".

Néanmoins, puisque l'ordre du médecin le veut, elle ira passer l'hiver sous les chauds rayons des tropiques, tout comme dans la chanson.

Une tournée est en préparation, au cours de laquelle elle ira chanter aux Bermudes, en Jamaïque, au Mexique, au Brésil et à Miami.

Elle partira probablement vers la mi-novembre pour ne revenir qu'à la mi-avril. Elle ira embellir de sa personne les pays du soleil pendant que nous, au Canada, nous greloterons de tous nos membres, sur nos routes et nos rues enneigées.

RUFI



Carmen GINGRAS et Gilles PELLERIN

# L'HISTOIRE DE DIEU

GEN. CHAP. 14 — UNE GRANDE VICTOIRE

PARVENUS À DAN AVEC SES TROIS CENT DIX-HUIT HOMMES, ABRAM DIVISA SA TROUPE EN DEUX POUR ATTAQUER DE NUIT LES ENNEMIS DE SON NEVEU LOT.



ABRAM DONNA LE SIGNAL DU COMBAT ET UNE VIOLENTE BATAILLE FIT RAGE TOUTE LA NUIT. AVEC L'AIDE DE DIEU, L'ARMÉE D'ABRAM FUT VICTORIEUSE.



ABRAM ÉCRASA L'ENNEMI ET LUI REPRIT TOUS LES BIENS PILLÉS, ET RAMENA SON NEVEU LOT AINSI QUE TOUS SES GENS.

SUR LE CHEMIN DU RETOUR, LE ROI DE SODOME VINT À LA RENCONTRE D'ABRAM LE VAINQUEUR POUR LUI APPORTER LA RECONNAISSANCE DE SON PEUPLE.



MELCHISÉDECH, ROI DE SALEM, ET PRÊTRE DU DIEU TRÈS-HAUT FIT APPORTER DU PAIN ET DU VIN POUR L'OFFRANDE D'UN SACRIFICE PACIFIQUE.



S'APPROCHANT D'ABRAM, IL LE BÉNIT: "BÉNI SOIS-TU ABRAM PAR LE DIEU TRÈS-HAUT QUI A CRÉÉ LE CIEL ET LA TERRE! BÉNI SOIT LE DIEU TRÈS-HAUT, QUI A LIVRÉ TES ENNEMIS ENTRE TES MAINS."

C'ÉTAIT DES SIÈCLES À L'AVANCE UNE IMAGE DU SACRIFICE EUCHARISTIQUE QUE LE CHRIST VIENDRA INSTITUER LA VEILLE DE SA MORT.



ABRAM RECONNU SA DÉPENDANCE VIS-À-VIS DU PRÊTRE DU TRÈS-HAUT ET IL LUI REMIT LA DÎME DE TOUS SES BIENS.

À SUIVRE

Ecoutez "L'Histoire de Dieu" à 1 h. 30, les dimanches, à CKVL — CKCV — CHLN — CJSO — CHLT — CFDA

J'ai vu...

## Un feu d'artifice chantant

Au-dessus de l'aéroport de Dorval, un avion du Pacifique-Canada décrit un long cercle paresseux, en attendant de se poser sur la piste. Dans la gare, indifférents ou impatients, les gens attendent qu'il s'y décide enfin. Pour ma part, je me range nettement parmi les non indifférents car je sais qu'au nombre des voyageurs qui vont bientôt descendre de l'aéronef il y a Alys Robi, la grande chanteuse canadienne qui nous revient après cinq ans d'absence.

Ce sera la première fois que je la rencontre. N'étant pas du Québec au moment où Alys Robi remportait d'éclatants succès, au Canada et à l'étranger, je suis excusable de ne l'avoir jamais vue autrement qu'en photo. D'elle je ne connais que la voix. Une voix formidable; ça, je le sais!

Sa carrière aussi ne m'est pas inconnue. Qui ne se souvient de la prima donna canadienne des mélodies sud-américaines? Qui ne se souvient aussi de ses tournées triomphales aux Etats-Unis, au Mexique, en France? Qui a pu oublier aussi le malheureux accident, survenu à Paris, qui nous a privés pendant cinq ans de notre reine de la chansonnette?

Mais à part ça, que sais-je? Qu'elle est jolie? Ça, oui, je le sais; les photos me l'ont dit.

Qu'elle était extraordinaire dans son émission *Latin American Serenade*, où les superbes arrangements de Lucio Agostini formaient, pour la voix, le talent de diseuse et le brio d'Alys Robi, un cadre d'une rare perfection! Je le sais. Je sais aussi que, depuis un mois environ, Alys Robi a fait sa rentrée dans le monde du divertissement, en participant à l'émission "Avec un sourire, mesdames" au poste CKCV de Québec et en tenant l'affiche dans un cabaret de la vieille capitale.

Mais de l'être humain, qui ne ressemble pas toujours à l'impression que crée un artiste, je ne sais rien. Rien de son caractère ni de ses humeurs, rien de ses goûts ni de son attitude devant la vie! Un reportage pour Radiomonde m'en fournira l'occasion.

Enfin, l'avion se pose et je profite de l'occasion. On m'avait un peu averti qu'Alys Robi a autant de "pep" dans la vie que sur la scène, mais je n'en attendais pas tant que ça. Alys Robi, c'est un feu d'artifice chantant, une bombe pyrotechnique avec une très belle voix. Je sais maintenant que les rythmes trépidants qui lui ont valu le succès ne sont qu'un faible écho de la personnalité endiablée d'Alys Robi.

Alys Robi a raison d'être si gaie, car son arrivée à Dorval a quelque chose de symbolique. C'est un peu comme si elle renaissait à la vie. Car, pour une personne aussi éprise de vie, de mouvement, de gaieté, un repos de cinq ans, ce n'était plus la vie!

### IDYLLE DANS UN HOPITAL

Il est normal, après une absence de cinq ans, qu'on évoque, dans la conversation, la cause de cette absence. Alys Robi nous en parle sans fausse honte mais aussi sans amertume. Elle n'éprouve aucune répugnance à tout raconter, mais c'est parce que ça n'a aucune importance. L'essentiel, c'est qu'elle est revenue, pour reprendre sa carrière, pour refaire ce qu'elle aime le mieux: chanter.

Au fond, elle a été victime d'un concours malheureux de circonstances. En 1948, Alys Robi avait accepté un engagement qui lui demandait de chanter dans la salle à dîner du Scribe, à Paris. Au moment de l'atterrissage de l'avion qui la transportait, une panne de moteur a fait perdre au pilote la maîtrise de son appareil. A la suite du choc qui s'est produit quand l'avion a fait un atterrissage forcé, Alys Robi a reçu sur la tête sa valise de maquillage, ce qui lui fracturait les os du crâne. Projeté en avant, elle se déchirait un bras sur des éclats de verre et subissait un coup qui allait provoquer une déviation de la colonne vertébrale.

Une autre qu'Alys Robi se serait

tenue pour satisfaite mais pour son malheur (dans ce cas-là seulement) elle a, essentiellement, le caractère des *trouperes*, dont l'axiome "The must go on" (la représentation doit continuer) résume toute la mentalité. Sans prendre le temps de se faire radiographier et se contentant des premiers soins indispensables, Alys Robi est allée tenir son engagement au Scribe.

A lui seul, un tel accident aurait suffi à ébranler n'importe qui (de fait, elle souffrait d'étourdissements immédiatement après) mais un destin pervers voulait l'accabler davantage. Justement vers la même époque mourait un frère chéri, malade depuis longtemps, dans des conditions pathétiques, capables de bouleverser même quelqu'un qui n'aurait pas, déjà, souffert des suites d'un grave accident.

La pénible combinaison d'un deuil et d'un accident devait déclencher chez Alys Robi un effondrement nerveux qui la conduirait dans une maison de repos des alentours de Québec.

A quelque chose malheur est bon. En effet, tous les antiseptiques de l'hôpital où elle se faisait soigner n'ont pas pu tuer le microbe le plus gentil qui soit, l'amour. Ce microbe allait s'implanter et proliférer. Mais il n'attaquait pas seulement les malades; sa virulence s'étendait aussi aux médecins. Et c'est ainsi qu'est née, au cœur d'une institution où un patient dévouement se voit plus souvent que l'amour, une idylle capable d'opérer une guérison. Qui dira jusqu'à quel point les sentiments qui, petit à petit, se sont échangés et le jeune psychiatre qui l'a soignée n'ont pas contribué, autant que les excellents soins médicaux qu'elle a reçus, au rétablissement d'Alys Robi.

C'est à ce jeune médecin que nous devons le prompt retour d'Alys Robi à la chansonnette, aussitôt que sa santé le lui a de nouveau permis. Normalement, il aurait fallu prolonger bien davantage la convalescence car Alys Robi a subi cinq ponctions lombaires, quatre-vingt-dix-neuf électrochocs et... la lobotomie! (Cette dernière intervention, très délicate, a été pratiquée par le docteur Jean Sirois, de l'Université Laval.) Mais, malheureusement pour nous, un jeune médecin compréhensif avait deviné qu'un rétablissement parfait serait facilité par la joie. La joie et la gaieté Alys Robi les a retrouvées quand elle a pu recommencer à chanter.

### LA VIE RECOMMENCE

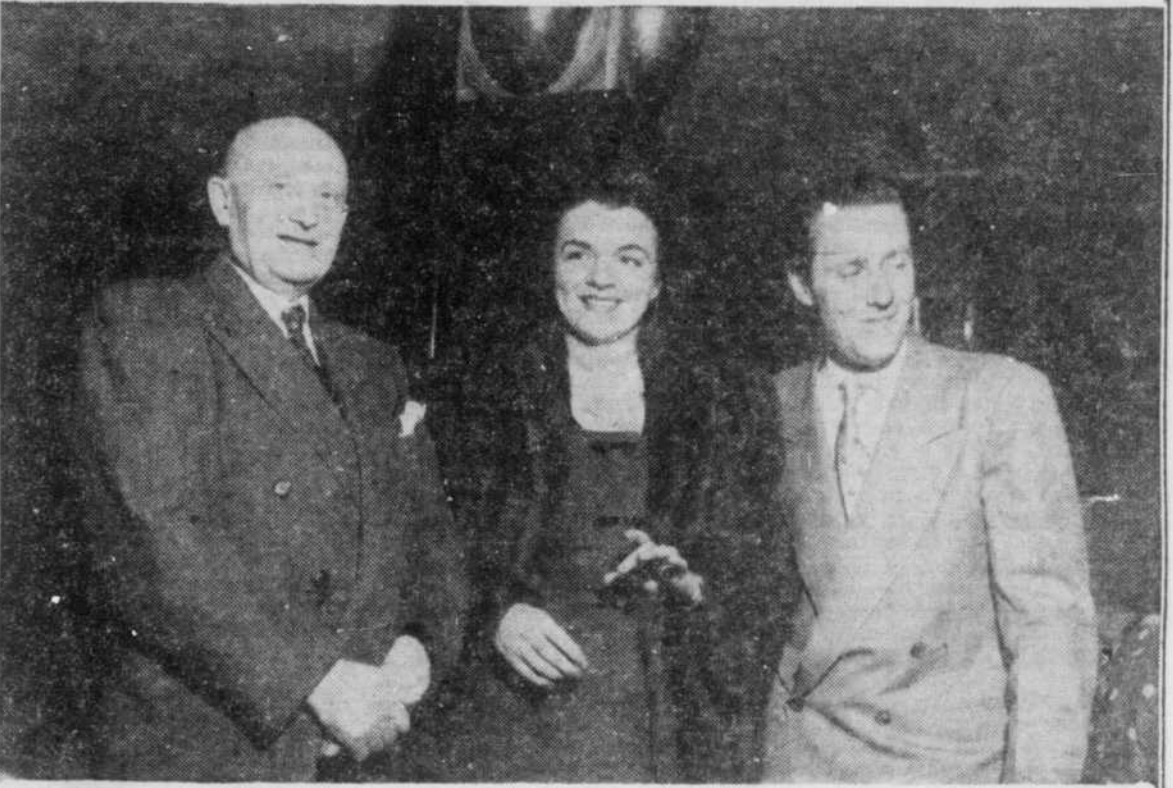
Aujourd'hui, Alys Robi se prépare à rentrer en scène. Son premier engagement dans la métropole lui vaudra d'être, pendant treize semaines, artistes invitée à l'émission "Jouez double", diffusée par CKVL. Le contrat renferme une option de renouvellement pour une deuxième période de treize semaines.

En outre, Alys Robi compte faire du cabaret. Elle a déjà reçu des offres d'une dizaine de cabarets, mais pour l'instant n'a rien décidé. elle a aussi été pressentie par Radio-Canada. En somme, le travail ne manquera pas.

Une chose est certaine, c'est que le public attend avec impatience le retour d'une chanteuse qu'il appréciait énormément. Nous n'avons pas malheureusement, entendu Alys Robi chanter au moment où nous écrivons ces lignes, mais nous pouvons assurer aux lecteurs de Radiomonde qu'elle n'a rien perdu, en tout cas, du brio, de l'entrain, de l'enthousiasme qu'elle avait.

Nous lui souhaitons une carrière aussi brillante, aussi fructueuse qu'auparavant. Nous ne doutons d'ailleurs pas qu'à la sympathie naturelle qu'il ressent pour les personnes cruellement éprouvées, le public ajoute celle qu'il accorde spontanément à une artiste magnifiquement douée et qui travaille fort pour réussir dans son métier. Pour ma part, je ne doute pas de son succès.

Clément FLUET



ALYS ROBI EST REVENUE! Voilà la principale nouvelle des derniers mois, au domaine du music-hall et de la radio. Elle est revenue avec autant d'entrain et de personnalité qu'avant. En haut, à son arrivée à Dorval, elle est accueillie par André Rancourt et Roland Bayeur; en arrière, on aperçoit Maurice Thisdel. Photo du milieu, c'est Jack Horn, Alys et Jacques Normand au Clover Café, pendant le coquetail offert par M. Horn à Mlle Robi. Photo du bas, les amis réunis fêtent le retour de la québécoise: Roland Bayeur de CKVL; Roland Côté du "Canada"; M. Jack Tietolman (la figure partiellement cachée), président de CKVL; Mlle Robi; Jacques Normand; M. Jack Horn; Madame Tietolman; et deux autres invités. Lundi soir, la pétillante chanteuse a fait un retour sensationnel au cours de l'émission "Jouez Double".

# de-ci, de-ca... PAR-CI, PAR-LA... COUCI-COUÇA...

PAR LA P'TITE DU POPULO

## ONDES ET ON-DIT:

L'excellent auteur radiophonique Paul Gury, dont les textes ne comptent plus, tant il a été prolifique depuis le début de sa carrière, ne signera pas seulement le script du roman-fleuve "Femmes" qui doit débiter incessamment sur nos ondes; il sera en plus, au cours de la saison, à la télévision. C'est ainsi que nous aurons (enfin quand je dis: nous, je sous-entends ceux qui ont des appareils) l'avantage de voir un programme fantaisiste du plus vif intérêt et qu'il a intitulé: "Les Cinglés du Bémol". Cette demi-heure de variétés sera présentée une fois par mois. Elle mettra en vedette Yvette Brind'Amour, Marc Beaudet Lucille Dumont et Jean Duceppe qui tour à tour chanteront, danseront et joueront la comédie. Jean Duceppe monologuera à la manière de Lamoureux sur des poèmes de l'auteur du "Mortel Baiser".

Quant à l'orchestre il sera dirigé par Henry Matthews et c'est Jean Boisvert qui réalisera cette émission loufoque à compter du 27 octobre.

Marjolaine Hébert a reçu dimanche dernier, son baptême à la télévision. Elle a avoué, en sortant du studio où elle venait de paraître dans "Trois Chansons", une réalisation intelligente de Georges Groulx, qu'elle n'avait jamais eu autant le trac de sa vie! Il faut dire, que pour un début, on ne l'a pas ratée. Vingt-deux minutes à chanter et à parler! Et cela sans texte... c'est un peu nouveau pour une comédienne habituée à jouer surtout à la radio. De plus, Marjolaine avait tout le poids de l'émission sur les épaules. La présentation très originale de ces "Trois Chansons" était de Jean Faucher, qui est meilleur scripteur que comédien. A moins que la télévision ne l'ait paralysé, ce qui peut bien arriver.

Suzanne Bégin, la merveilleuse accompagnatrice, était au piano et une fois de plus on a pu admirer sa virtuosité et ses remarquables dons de musicienne née.

Au total un spectacle gentil et sans prétention, mais intéressant et divertissant. Une bonne note: l'indicateur du programme était une chansonnette canadienne "Un p'tit sourire" de Guy Sauvai.

Pour célébrer comme il se doit l'anniversaire de naissance de Michel Noël, Madame Cécile Plamondon, qui dirige maintenant "L'Amicale des Artistes Enregistrés" a organisé une troisième danse-gala, qui aura lieu à la salle Doca, 1474 rue Sainte-Catherine.

A cette occasion le public pourra voir et entendre dans différents numéros, de très nombreux artistes de la scène et de la radio. Parmi eux, mentionnons: André Rancourt qui agira comme maître de cérémonies; Fernand Robidoux et Jeanne Couet, Maurice Gauvin, Janine Gingras, Pierrette Champoux, Raymond Lévesque, Emille Genest, Suzanne Bégin, Paul-Emile Corbeil, Marcel Giguère, Roger Turcotte, Christo Christy, Louise Leclerc, Robert et Rollande L'Herbier.

Comme on peut le constater, il y en aura pour tous les goûts et pour tous les genres. Une chose certaine c'est qu'on ne se plaindra pas de solitude... puisqu'il ne reste déjà presque plus de billets en vente. Ah! il a des admirateurs, ce Michel!

Olivier Gouin, en rentrant de Québec, où il était allé faire une entrevue avec Monique Leyrac et Claudine Thibodeau, qui s'embarquaient pour l'Europe, a failli se casser le cou... en faire faire autant, aux passagers qui avaient pris place à bord de sa convertible. En effet Maurice Hébert, Denyse Proulx, Mme Anita Longpré et Christiane Ranger, ont éprouvé un petit choc au coeur, lorsqu'un camion qui les précédait sur la route, a subitement obliqué vers sa gauche, sans avoir donné de signal au préalable. Olivier a perdu à ce moment-là l'équilibre et est allé donner sur une boîte à lettres, démentibulant entièrement l'aile de sa voiture. Heureusement, personne, la frousse du moment passée, ne s'est "trouvé" de blessures!

André Rousseau, le sympathique ténor, bien connu sur nos ondes radiophoniques, donnera un grand concert, le sept octobre prochain, en la salle de bal de l'hôtel Lapointe à Saint-Jérôme. C'est Pierre Beaudet qui l'accompagnera. Une foule record de ses amis montréalais se propose d'aller l'entendre.

André Malavoy, le jeune et dynamique directeur de l'admirable Service du Tourisme Français, chez nous a débaptisé tous nos numéros de téléphone. Voyez un peu ce que ça donne: CHÉRI se substitue à CHERRIER; AMOUR à AMHERST; DESIR à WEXTER; BEGUIN à BELAIR; FAIBLESSE à FALKIRK; WALKYRIE à WALNUT; CROIS-MOI à CRESSENT; MAMOUR à MARQUETTE; ELIXIR à ELWOOD; enfin FRANCE à FRONTENAC.

Avouez que le Bell Telephone n'y perd pas dans la nomenclature. Et croyez-moi j'en ai oublié quelques-uns sur le nombre!

Denyse Fillatrault, qu'on connaissait jusqu'à date comme diseuse seulement, se lance désormais comme comédienne. Elle a été entendue dans "Des contes du samedi" du regretté André Audet; à la "Chronique de Ste-Léonide" d'Yves Thériault et enfin dans le "Duel dans l'Ombre" d'Ernest Pallascio-Morin. Les diseuses se transforment en comédienne, les comédiennes en diseuses... Et toutes se disent ravies! Le: "Je voudrais être ce monsieur qui passe"... du poète demeure vrai à toutes les époques!

Et pour clore, un trait de la conscience professionnelle de l'immortel journaliste Henri Poulin (avec HP en majuscules, s.v.p., typo) auteur, pour ceux qui ne le sauraient pas encore, des textes "Les Secrets de la Vie".

La scène se passe dans les bureaux de notre journal, à 5 h. mardi, où je m'esquinte à faire ma copie. Henri: "Dis-donc Hugnette Proulx (avec hp en minuscules s.v.p. typo) achèves-tu ta copie?"

"J'en ai encore pour un petit moment, pourquoi Henri?"

"J'irais la porter à l'impression."

"C'est gentil, mais j'en ai encore pour une petite demi-heure."

"Tu devrais avoir honte! Le dead-line est à quatre heures."

"Je sais. Mais c'est comme pour les parties... ma condition de femme, veut que j'aie la fièvre des fous, ça n'a jamais facilité le travail à personne tu sais! Laisse tomber vieux et va porter ta copie, je m'arrangerai avec la mienne."

"Ma copie? Es-tu folle, je ne l'ai pas encore commencée."

Comprend-on maintenant, pourquoi je n'ai rien répondu il y a quinze jours?...



LES JOYEUX TROUBADOURS ont des binettes heureuses... C'est leur caractéristique. C'est leur marque de commerce... Une fort bonne marque pour les compagnies Quaker Oats et Colgate-Palmolive qui commanditent cette série d'émissions. Depuis le 8 septembre, on les entend à nouveau sur le réseau de Radio-Canada (de 11.30 hres à midi), qui nous communiquent leur bonne humeur. Voici l'équipe complète des "Joyeux Troubadours 1953". De gauche à droite, première rangée: Raymond Forget, contrebassiste, interprète du rôle d'Oscar dans "Les Aventures de la Vie Amoureuse de Paul et Virginie" et chanteur de folklore; Margot Prud'homme, pianiste; Saturno Gentiletti, accordéoniste. Debout, de gauche à droite: François Brunet, habile metteur en ondes; Lionel Renaud violoniste, chef d'orchestre, et interprète du rôle de bébé-Nel; Jean-Maurice Bailly, populaire maître de cérémonies; André Rufiange, auteur des textes des "Aventures de Paul et Virginie"; Paul-Emile Corbeil, réalisateur bien connu et directeur de la radio à l'agence Spitzer & Mills; Estelle Caron, chanteuse et interprète du rôle de Virginie; ainsi que Gérard Paradis, ténor et interprète du rôle de Paul.

## Jacques Letourneau... un racé!

Un pur sang ce Jacques, l'interprète idéal de Raskolnikov, le héros de "Crime et Châtiment".

Cambré, svelte et anguleux dans son tricot de laine noire, toujours en mouvements et comme à l'affût d'impressions nouvelles, ce grand garçon brun fascine et retient par les expressions diverses qui éclairent ou obscurcissent son visage au profil pointu, par le sourire spon-

ami Aario Marist, Jacques Letourneau se taillera une place enviable parmi les comédiens de grande classe... et dès le 18 septembre le public montréalais pourra applaudir, à la Salle des Compagnons, ce jeune aristocrate de la scène!

Les billets sont en vente chez Ed. Archambault, à la Salle des Compagnons et au Théâtre Marist.

"Vu l'envergure de la pièce "Crime et Châtiment", on est prié de noter que le rideau se lèvera à 8.15 heures précises et non 8.45 heures comme il a été précédemment annoncé". (Communiqué)

On devrait étiqueter avec soin toutes les bouteilles et tous les emballages que l'on met dans l'armoire à pharmacie. Dans le cas de drogues dangereuses, on devrait prendre quelque moyen de distinguer ces réceptacles. Un morceau de taffetas gommé appliqué autour de la bouteille avertira qu'il faut manipuler cette bouteille avec précaution. De plus, on devra tenir hors de portée des enfants toutes les drogues dangereuses.

"Radiomonde" est édité par Radiomonde, 425 rue Guy, Wilbank 3072 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.



JACQUES LETOURNEAU

tané et franc, par le regard scrutateur et doux!

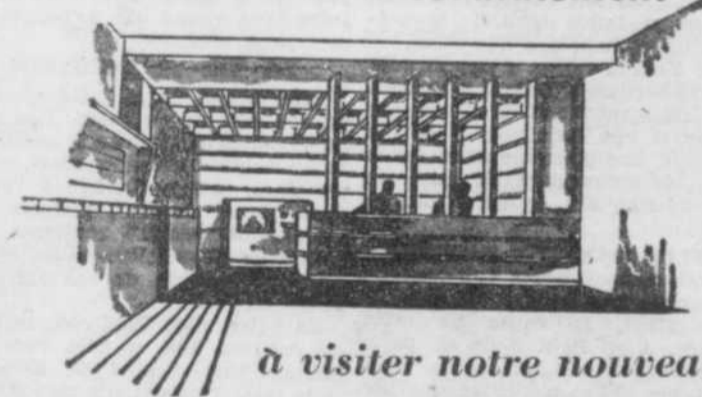
Jacques Letourneau est un observateur avide de capter promptement le pourquoi des choses, l'originalité des êtres, le motif de leurs réactions sentimentales car son esprit est déjà riche d'un bagage intellectuel susceptible d'éclaircir fortement son talent d'acteur-pensant.

Bref c'est un ardent, en entier dans tout ce qu'il aime et qu'il sert et qui rejeterait comme le joug tout compromis qui viendrait porter atteinte à son individualité.

En cela il conserve cette allure de parfaite liberté d'un animal de race qui refuse la contrainte, les liens ou le masque!

Grâce à l'enseignement infiniment précieux de son directeur et

Nous vous invitons cordialement



à visiter notre nouveau

## SALON DE TÉLÉVISION

SITUE A

343 EST, RUE STE-CATHERINE

Où vous trouverez un étalage très varié des marques les plus célèbres telles que

NORTHERN ELECTRIC — GENERAL ELECTRIC

PHILIPS — ADMIRAL

Omer De Serres  
LIMITÉE MONTREAL

TEL: LA: 0251



**BRAVO!**

**ALYS  
ROBI**



*Vedette  
exclusive  
de*

**La Cire SUCCÈS**

**Écoutez "Jouez Double"**

**tous les lundis soirs, à 8h.30**

CKVL, Verdun,  
CKCV, Québec,  
CHLN, Trois-Rivières,  
CHLT, Sherbrooke,  
CHEF, Granby,

CJSO, Sorel,  
CJFP, Rivière-du-Loup,  
CKLD, Thetford-Mines,  
CKCH, Hull,  
CJBR, Rimouski,

CHGB, Ste-Anne  
de la Pocatière,  
CHNC, New-Carlisle,  
CKBL, Matane,  
CFDA, Victoriaville.



## En blottant DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

Le 22 septembre, soit lundi prochain, de 8 hrs 30 à 9 hrs, les propriétaires d'appareils de TV pourront capter un programme avec Jacques Normand et ses camarades du St-Germain-des-Prés.

Monique Leyrac sera remplacé par Lucille Dumont. Jacques Normand en profitera pour donner, en avant-première, plusieurs des sketches qu'il destine au St-Germain-des-Prés.

L'ouverture de la saison du St-Germain aura lieu le 6 octobre prochain. A cette même date l'ami Jacques fera un retour comme comédien sur les ondes de Radio-Canada. Il jouera le rôle d'un ancien officier SS, dans un sketch d'espionnage. Est-ce que les auditeurs pourront le reconnaître?

Guy Beaulne, qui a réalisé la série des gagnants du concours de Radio-Canada, prend des vacances bien mérité. Nous lui souhaitons un bon repos et un retour prochain afin que les auditeurs du Théâtre de l'essai ne s'ennuient pas trop...

Voici la dernière histoire de Jean Rafa, entre deux répétitions de TV: une voyante déclare à une cliente: Je vois des malheurs, non, un malheur. Pardon, un drame, je devrais dire une tragédie, pire que cela, un meurtre. La cliente de lui demander: Est-ce un proche-parent? La voyante, après réflexions: c'est votre mari, madame. La cliente, de plus en plus énervée: Vais-je être reconnue coupable?...

En parlant de Jean Rafa. Il vient de composer une nouvelle Samba. Le titre: "Denise". Cette chanson lui a été inspirée par les excellents du Montmartre et du Faisan Doré. Dans cette chanson Denise rime avec un fruit rouge dont la première lettre commence par un e...

Pendant la semaine qui marquera le 30ième anniversaire de CKAC, on entendra une chanson thème dont le titre est "CKAC MONTREAL". La musique est de Maurice Zbriger et les paroles de Paul Gélinas.

Ferdinand Biondi inaugurera son programme IMAGES DE FRANCE, dimanche le six octobre prochain.

Le sixième étage de l'édifice de RADIO-CANADA est retenue par le personnel de la TV. A partir de lundi prochain, le corridor central sera transformé en pouponnière. En effet, l'épouse de Roger Racine, l'une des réalisateurs, est gravement malade et à partir de lundi, il n'a personne pour garder le nouveau-né. Ce sont les gens de la TV qui se passeront le bébé l'un après l'autre. Laure Cabana fait des projets...

Depuis quelques jours, il existe un défilé de policiers à Radio-Canada. La raison: Laure Cabana a lancé un S.O.S. aux policiers de Montréal et de la province afin d'avoir des uniformes pour un programme de TV.

Robert Provost, un autre gars de la TV, va convoler d'ici quelques temps. Meilleurs souhaits...

"Les Contes de la Pluie et du Beau Temps". Voilà le titre du nouveau programme commercial qui passera sur les ondes de CKAC du lundi au vendredi à 7 h. 30 du soir.

Le poste CKAC a fait parvenir au directeur des 48 agences de publicité de Montréal une plante. Dans trente jours celui qui aura le mieux cultivé sa plante recevra une caisse d'alcool de trente bouteilles. Le chanceux! Le perdant, lui, ne recevra qu'un volume qui explique la manière de cultiver les plantes.

Enfin, Jacques Peltier, le chef dessinateur de la TV, a raté une sauce. Comme tout bon cuisinier qui manque son coup, il a une bonne excuse. Il pensait trop aux deux jolies filles qui sont les assistantes de sa femme Laure Cabana. Morale: les femmes ne doivent jamais être dans la cuisine quand un homme y travail...

Marist s'est brisé une jambe mais deux heures plus tard il dirigeait une répétition de CRIME ET CHATIMENT. On nous promet des débuts foudroyants de Marina Gontez dans cette pièce. Dire que l'Union des Artistes l'a refusée! Nous saurons d'ici quelques jours s'ils ont eu tort ou raison.

Le sympathique Henri Poitras désire jouer une pièce originale à son Théâtre du Rire. Voilà pourquoi lui et Mario Duliani sont en pourparls. Poitras est un as comédien et Mario unique dans son genre. Il ne peut donc que ressortir de cette union une pièce des plus drôles. Nous espérons avoir le plaisir d'y assister d'ici la fin de la saison.

Bravo Henri Poitras d'avoir pensé à monter une pièce d'un camarade qui d'ailleurs a fait ses preuves comme auteur dramatique à Paris.

Jacques Peltier, directeur de la section artistique de la TV, a voulu faire une blague au chef accessoiriste Percy. Il lui a demandé un éléphant. Percy n'a pas répondu sur le moment mais quatre heures plus tard, il a frappé au bureau de Peltier pour lui demander dans quel studio, il devait faire monter l'éléphant. Peltier lui a dit: En as-tu trouvé un? Oui, de répliquer Percy, il y a justement un petit cirque dans l'est de la ville, alors je l'ai emprunté pour deux heures!... Pendant ce temps l'éléphant attendait sagement à la porte de Radio-Canada.

Jamais plus Jacques Peltier ne demandera d'éléphant à Percy...

Jean-Louis



Voici quelques-uns des principaux personnages qui habitent "RUE DES PIGNONS". De gauche à droite: Henri Deyglun, Armand Plante le réalisateur, François Rozet, Philippe Robert, Antoinette Giroux, Marcel Giguère le bruiteur, François Lavigne, Roland d'Amour et Bruno Cyr l'annonceur. Le soir à 8 h. 15 du lundi au vendredi à CKAC et sur les ondes d'un groupe de postes de la province, ces interprètes du roman de Louis Morisset animent ce quartier populaire où les intrigues ne manquent pas. Chacun des épisodes de cette captivante histoire est fidèlement suivi par le vaste auditoire radiophonique du Québec.

### "LE MOT DE LA FIN"

Jacques Desbaillets est l'animateur de cette nouvelle émission à CKAC.

Les radiophiles en quête d'originalité trouvent maintenant une formule qui leur plaît à l'émission "LE MOT DE LA FIN" entendue à CKAC l'après-midi (3 h. 15) du lundi au vendredi.

Cette nouvelle présentation quotidienne ramène au micro le jovial JACQUES DESBAILLETS. A chacune des émissions il explique les règles du concours où l'originalité provient du truc employé pour déterminer "le mot de la fin". Ce concours s'il retient l'attention, récompense aussi ses gagnants. Des prix en argent, dont la valeur augmente chaque jour, sont décernés à tous ceux dont la lettre tirée donne "le mot de la fin" le dernier que l'artiste chante lorsque le disque est soudainement arrêté.

A cette originalité du concours, aux prix en argent il faut ajouter l'entrain de l'animateur, Jacques Desbaillets y va de ses mots d'esprit dans la présentation des disques et du concours, et trouve matière à faire rigoler, en dépouillant le courrier. Avec lui l'émission est un feu roulant. Sans doute espéret-on gagner les prix en argent, mais de partager la gaieté de Jacques Desbaillets est déjà une récompense

que personne ne refuse. début de la semaine est une agréable. Qu'on se le dise. "Le mot de la ble présentation de l'après-midi (3 fin" à l'affiche de CKAC depuis le h. 15) à ne pas manquer.

## TOUS LES SOIRS



La seule et unique  
**JOSEPHINE PREMICE**  
l'étoile haïtienne du chant et de la danse

**LAUCEL DE ARCE**  
et ses 8 nouveautés latines venant directement du Casino Nationale Havana

Sis et Sonny Arthur  
et leur acte extraordinaire de nouveautés

**JACK HORN'S Continental Café**

2 représentations chaque soir — Premier spectacle à 10 h.—3 spectacles le samedi  
Réservez de bonne heure—Tél.: BE. 7097  
108, rue STE-CATHERINE O.



# theatre marist

## SALLE DES COMPAGNONS

### A compter du 18 sept

# CRIME et CHâtiment

d'après le célèbre Roman de DOSTOIEVSKY

## DE GASTON BATY

distribution éclatante!

### RETENEZ VOS PLACES BE 3907



"A 9.30 hres, je ferme la porte à clé, et j'étudie l'histoire de la peinture, de la littérature..."

## Huguette Oigny ne reçoit personne après 9.30 hres!

(par RUF1)

L'étiquette, dit-elle, exige qu'un visiteur n'arrive pas à une heure indue, sauf s'il est annoncé. — Elle a peur de la télé. — Ce qu'elle aime: sa plante chinoise. — Ce qu'elle n'aime pas: Peel et Sainte-Catherine.

Obtenir une entrevue d'Huguette Oigny, c'est à peu près la chose la plus difficile qui existe pour un Canadien!... D'abord, elle n'est jamais chez elle, trop occupée qu'elle est à jouer sur la scène et à la radio. Ensuite, lorsqu'elle y est, elle ne répond pas toujours, trop prise par l'étude et la répétition qu'exigent ses nombreux rôles.

Et puis, (c'est pas tout, allez!) lorsqu'elle est chez elle et qu'elle répond, elle ne peut pas toujours nous parler longuement où même nous fixer un rendez-vous pour les prochains 7 jours, car son carnet

de rendez-vous est noir et d'engagements.

Il faut la prendre "à la volée". Et la volée, c'est à Radio-Canada où elle se rend tous les matins. C'est pourquoi, si, le matin, vous vous rendez dans les vastes et somptueux couloirs de la Radio-État et que vous y voyez Mlle Oigny entourée de quelque dix à douze personnes (la plupart, du sexe mâle, va s'en dire), ne soyez pas surpris. Car dites-vous que ces bougres de gens ont tous essayé de voir ou de parler à la vedette pendant plusieurs jours, mais que, déçus, ils ont fait comme tout le monde et se sont rendus la prendre à la volée...

Nous devons personnellement nous rendre à CBF tous les matins, et le spectacle décrit plus haut nous est maintes fois apparu sous les yeux. Ce n'est pas sans une certaine mesure de stupeur que nous voyons, et revoyons la chose.

Nous nous étonnons d'abord du grand nombre d'occupations de cette jeune fille si charmante et distinguée, et nous considérons avec surprise la tenacité de ces gens qui veulent absolument entrer en contact avec Mlle Oigny



"Je ne me départirais pour rien au monde de ma plante chinoise... Elle met du sourire dans mon vivre..."

Les uns sont des directeurs de théâtres, d'autres des réalisateurs radiophoniques. Il y a aussi des promoteurs de spectacles, des organisateurs de revues de modes, des journalistes et de simples admirateurs.

Mlle Oigny les regarde tous avec douceur, leur répond avec gentillesse et condescendance, se plie aux exigences de tout le monde. C'est pour ça qu'on l'aime bien, notre Reine de la Radio. Elle a du tact, de la discrétion et du charme.

Plus heureux que les autres, nous avons pu nous rendre chez elle, un soir. Et c'est là que, pour une rare fois, nous avons pu causer longuement avec la Reine. Ce qu'elle peut être plaisante, cette femme! Et combien intéressante...

Il était exactement 9 heures, 55 minutes, lorsqu'on entendit frapper à la porte. Qui c'est que ça pouvait être? Personne ne le sut jamais. Car Huguette n'alla pas ouvrir. Elle s'expliqua comme suit:

"Je ne sais pas qui ça peut être, mais, chose certaine, il est trop tard pour arriver dans une maison privée. Il sera 10 heures dans quelques minutes. C'est pas une heure convenable... C'est une heure indue. Et je ne dis pas cela pour faire du chichi, croyez-moi. L'étiquette est là qui a ses exigences, tout de même..."

Huguette Oigny ne reçoit personne après 9.30 heures du soir... Non pas qu'elle ait peur que ce soit Jackson, Suchan ou Boyd, mais elle est une personne de principe qui n'admet pas l'impolitesse ou l'indiscrétion. Si le visiteur s'est annoncé, bien sûr! elle lui répondra. Sinon, il sera trop tard après 9 heures et demie. Avis aux intéressés.

Huguette n'est pas une superstitieuse, mais elle ne se départirait pour rien au monde de cette plante chinoise qui orne son petit cabinet du salon. C'est une femme, d'ailleurs, qui adore la verdure, les fleurs, les plantes et, par conséquent, la campagne.

Ce qu'elle n'aime pas, c'est justement le coin Peel et Sainte-Catherine, avec ses autos qui passent, ces gens qui se bousculent, ces tramways qui démarrent, cette foule qui bouge trop, qui grouille et qui brouille.

On constate d'ailleurs très souvent cette attitude dans le monde des artistes. Mêlé aux foules pendant la journée, à cause de son travail, l'artiste aime s'en éloigner quand se faire se peut. Il aime se

retirer et vivre lui aussi sa petite vie tranquille, loin du bourdonnement de la circulation. Malheureusement pour notre Huguette, elle habite présentement rue Stanley tout près du coin dont elle a horreur. Dans peu de temps, elle ira s'établir ailleurs, et ne gardera cet appartement que pour les besoins de sa nouvelle école de diction.

On lui demande souvent (vu qu'elle est jolie, et talentueuse itou!) si elle fera de la télé. Evidemment, elle en fera, mais elle regarde l'écran avec quelque appréhension. Même si elle a fait beaucoup de théâtre et de radio,

en plus du film "Les Lumières de Ma Ville", elle se demande comment elle réagira devant l'écran de télé. Il est arrivé deux fois, à Chicago, qu'elle passe en interview à la télévision américaine, mais entre être interviewée et être la vedette d'un programme, il y a tout de même une différence, dit-elle.

Nous savons qu'elle sera bien, à la télé. Car elle est bien de sa personne. Et photogénique à part ça. Nous ne conseillons qu'une chose aux directeurs de la télé qui veulent l'engager: n'arrivez pas chez elle après 9 heures trente, car vous manquez votre star!



"Mes fétiches sont de précieux compagnons... Regardez celui-ci. Il est adorable..."

Marie-Anne Asselin

ENSEIGNEMENT

DU

CHANT

De 2 à 4 p.m. et  
le soir seulement

823 est. Blvd Saint-Joseph, Apt. 1  
Téléphone: MA. 1804

PRESCRIPTIONS — LUNETTES — REPARATIONS  
D'OCULISTES

A DOMICILE SUR DEMANDE

**J. A. PACETTE**  
OPTICIEN D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

# Quels programmes écoutent les québécois?

Le reporter de Radiomonde se repose de la radio en faisant enquête sur... la radio.

On entend toujours les gens de radio dire: — "Je m'en vais en vacances, loin de Montréal, et je ne veux pas entendre de radio pendant deux semaines. Je vais là pour me reposer."

Pourtant, nous connaissons un reporter de Radiomonde qui, lui aussi, en a par-dessus la tête pendant un an à être mêlé aux choses de radio mais qui dès son arrivée en vacances dans un petit village près de Québec, passe ses premiers "repos" à écouter la radio de la région et à parler de radio avec son voisinage.

Ce matin surtout du Jour de la Fête du Travail, il pleut à boire debout dans la région de Québec et à part de s'asseoir sous les verandahs à regarder monter la marée sous l'averse de pluie, il n'y a pas grand-chose à faire que d'écouter la radio par les fenêtres ouvertes et à causer de radio avec les gens de l'hôtellerie.

Qu'écoutent de préférence les québécois?... Quels sont leurs programmes de radio favoris?

Croyez-le ou non, les artistes de Montréal sont aussi connus que ceux de Québec dans les foyers du Québec. Oui, Jacques Normand, Jacques Auger, Mimi d'Esté, Jean-Maurice Bailly, Miville Couture, sont des personnages aussi populaires là-bas qu'à Montréal. Mais... oh! scandale, d'une famille de huit: père, mère, filles et garçons, personne n'a entendu parler de Jacques Desbaillets, l'un des plus fins et des plus amusants de nos animateurs de radio montréalaise. "Personne" est exagéré, car en réalité, la plus jeune de la famille, une superbe blonde dans la dix-huitaine, admet avoir entendu parler de Desbaillets.

— "Il paraît qu'il est beau?" s'enquiert-elle avec une petite rougeur de pudeur.

— "Pas tant que cela", de répondre le reporter dans une moue de jalousie.

Naturellement, les programmes irradiés directement de Québec, dont quelques-uns ne sont jamais entendus à Montréal, sont populaires dans les foyers du bas du fleuve.

"Veillée au Village", "Soirées de Québec", "Match Inter-cité" sont les mieux aimés des québécois. On écoute aussi beaucoup "le programme St-Georges Côté", mais c'est aussi celui qui suscite le plus de controverses chez les auditeurs.

— "Moi, il me tombe sur les nerfs", de commenter une jeune femme.

— "Alors, vous ne l'écoutez pas souvent!"

— "Oh, oui! je l'écoute tous les matins", répondit-elle.

Le reporter ne tente pas d'approfondir cet illogisme. Essayez de comprendre une femme. Probablement qu'elle a vu l'élégante silhouette de l'artiste québécois.

— "Pour ma part", de dire son père, "je m'amuse de la façon dont il se paie la tête des commanditaires, des députés, et des gens dont il n'aime pas la binette. Souvent, il me fait bien rire. Au moins,

il nous donne quelque chose de nouveau et, de façon générale, ça manque un peu l'originalité à la radio de chez nous". Le reporter n'ose pas dire ici qu'il partage totalement son opinion quant à cela.

Les jeunes femmes de Québec suivent quotidiennement "Francine Louvain", "Jeunesse Dorée" dans le train-train de leur cuisine. L'adolescente qui rêve de Jacques Desbaillets sans l'avoir même vu, vit dans une grande maison de quatre étages. Le radio est au premier plancher, et quand elle va faire les chambres du quatrième, elle ouvre l'appareil à pleine volée pour ne pas perdre son roman favori de tout en haut. "Si vous pensez que c'est le fun pour moi quand je travaille dans mon bureau à côté du vivoir", rage un peu son père. J'ai passé l'âge du roman!"

Lui, le père, il n'aime écouter que les Nouvelles du soir, celles de Radio-Canada à 6 h. 15 et celles d'Albert Duquesne à 7 heu-

res moins quart. Il ne manque jamais non plus les nouvelles sportives de Jean-Maurice Bailly à 6 heures 25 et celles de Michel Normandin à 6 h. 30. Mais ce qu'il anticipe avec le plus d'anxiété, c'est la diffusion des joutes du Canadien, cet automne. Je n'en ai jamais perdu une depuis des années, et les samedi soir de l'hiver, je suis le boss chez moi et je force mes filles à oublier leurs romans favoris. N'ai-je pas droit à un peu de plaisir.

Incidentement, il ne comprend pas pourquoi Radio-Canada ne lui donnera pas là-bas, la télévision des joutes. Quand le reporter lui explique que le rayon des transmetteurs n'ira pas plus loin que Trois-Rivières, notre québécois répond:

— "Que Radio-Canada construise des transmetteurs entre Montréal et Québec! Le gouvernement a assez d'argent et en gaspille assez ailleurs. Attendez que les Bleus reviennent au pouvoir, vous allez voir que la télévision va venir jusqu'à Québec".

De toute évidence, le monsieur est un bleu!

## LES "NOUVELLES" COÛTENT UNE FORTUNE AUX POSTES DE RADIO

On ne s'imagine pas que toutes les nouvelles entendues à la radio, au cours des bulletins répétés, arrivent comme par enchantement dans nos stations radiophoniques.

Le service des téletypistes de la Presse Canadienne, de la B.U.P. et de France-Presse fournissent évidemment une bonne partie du matériel, mais ces dépêches ne rapportent que des nouvelles d'intérêt général.

Pour que les bulletins soient complets, et qu'ils desservent bien tous les auditeurs, il faut ce qu'on est convenu d'appeler "les nouvelles locales". Ce sont cette partie des bulletins qui coûtent cher. Les nouvelles locales (accidents, meurtres, vols, grèves, etc...) coûtent une petite fortune aux postes de radio.

Pour arriver à connaître en premier les nouvelles locales de Montréal, par exemple, il faut un chef de nouvelles extrêmement compétent qui organise des équipes volantes de reporters. Ces derniers sont envoyés dans les divers coins de la ville et fouillent l'actualité. Plusieurs camionnettes sont également à la disposition du département des nouvelles pour aller faire sur place des reportages d'incendies, des interviews, etc...

Plus il y a de bulletins, plus le coût augmente. Prenons l'exemple du poste CKVL qui a la réputation d'être la station qui donne les nouvelles le plus rapidement en cette province. CKVL donne 35 bulletins de nouvelles par jour. Inutile d'expliquer l'immense travail que doivent abattre les équipes de reporters sous la tutelle du chef Marcel Beauregard. Chaque nouvelle qui, luc au micro par Paul Leduc, Roger Baulu, Henri Poulin ou Bernard Turcot, ne prend que 30 secondes, a peut-être demandé à un homme un total de plusieurs heu-

res de travail.

CKVL a aussi cette réputation de choisir, pour lire ses 35 bulletins de nouvelles, les speakers les meilleurs et les plus populaires auprès du public. Tous ont une voix jugée sympathique. Qu'on en juge par la liste ci-jointe:

5.55 hres a.m.:	Gaston Voyer
6.30	Claude Séguin
6.55	Paul Leduc
7.25	Marcel Baulu
7.55	Paul Leduc
8.25	Jacq. Desbaillets
8.55	Paul Leduc
9.55	Paul Leduc
10.55	Paul Leduc
11.55	Paul Leduc
12.30 hres p.m.:	Albert Cloutier
1.00	Paul Leduc
1.55	Paul Leduc
3.55	Roger Baulu
4.55	Henri Poulin
5.55	Bernard Turcot
6.30	Bernard Turcot
7.30	Bernard Turcot
7.55	Bernard Turcot
8.55	Bernard Turcot
9.55	Bernard Turcot
10.55	Bernard Turcot

Sports (français)	Roland Bayeur
6.55 hres p.m.:	Roland Bayeur
10.55	Roland Bayeur

Nouvelles (en anglais)	2.55 p.m.
3.50	11.30
11.55	12.30 a.m.
12.55	1.30
1.55	2.55
3.55	4.55

La radio a remplacé la presse comme premier moyen d'information. Mais pour donner satisfaction à leurs auditeurs, les proprios de stations radiophoniques dépensent



ROGER LEBEL, chef-annonceur de CHRC, apparaît ici en compagnie de la blonde PEGGY WALLACE, vedette de la revue "Skating Vanities" qui a visité Québec au cours de l'Exposition provinciale. Peggy Wallace est apparue dans plusieurs numéros de patinage, entre autres: "Dude Ranche Round-Up", "Streets of Paris" et "Winter Wonderland". Roger Lebel, qui tous les jours à CHRC, fait preuve de ses talents d'annonceur et de comédien, fut le speaker français des "Skating Vanities". Roger Lebel, comédien, vous est présenté tous les dimanches soirs, de 8.30 à 8.55 heures sur les ondes de CHRC. L'émission s'intitule: "Le Radio-Théâtre de Roger Lebel et sa compagnie".

une large part de leurs revenus. Ainsi, au poste de Verdun, les nouvelles coûtent environ \$50,000, par année.

### D'anciennes voix sur les ondes de CKAC

A CKAC les chefs de départements se réunissent tous les jours avec la direction du poste pour établir le programme des célébrations du 30e anniversaire de CKAC, dans la semaine du 5 octobre.

Les émissions spéciales se suivront pour rappeler cette époque et souligner l'apport du pionnier des postes français d'Amérique à la radio canadienne.

Dans l'élaboration du programme, la direction a décidé de consacrer la première journée des fêtes aux "anciennes voix". Pour les auditeurs, ce sera un recul d'une quinzaine d'années et plus, lorsque les voix familières de cette époque reviendront sur les ondes, celles d'Henri Letondal, Yves Bourassa, Phil Lalonde, Marcel Paré, Marcel l'Italien et plusieurs autres. Ajoutons à cette liste, les annonceurs qui faisaient partie du personnel de CKAC il y a une dizaine d'années et dont les noms sont encore en vedette à la radio actuellement, tels que Roger Baulu — Marcel Baulu — Alain Gravel — Roy Malouin, Ferdinand Biondi. Ces derniers se joindront à leurs

camarades d'autrefois pour faire de la journée des anciens à CKAC un item des plus intéressants pour marquer le début d'une semaine de programmes spéciaux à l'occasion du 30e anniversaire.

On a déjà annoncé "L'Hommage d'Hollywood à CKAC" une grande émission ou plusieurs artistes de l'écran, français et américains, se joindront à notre compatriote Henri Letondal pour souligner cet heureux anniversaire. Les services de nombreuses vedettes sont déjà assurés, dont Charles Boyer, Leslie Caron, Lauritz Melchior, Denyse Darcel, Cary Grant et plusieurs autres.

## COURS PRIVÉS

Nombre d'élèves limité

ART DRAMATIQUE

MIME

MISE EN SCÈNE

Pour rendez-vous, signalez

CH. 8165

Les élèves ne sont acceptés qu'après audition.

St-Georges Côté



Écoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec

# La REINE de la GAÏTÉ m'EMPÊCHE de DORMIR

dit Robert L'Herbier

Robert L'Herbier est marié à La Reine de la Gaïeté (Rolande Désormeaux), et il nous explique ici les complications que lui amène le nouveau titre de sa femme... Marchand (de vitesse) et buveur (de café), Robert avoue que sa femme est comme les autres: toujours en retard!

Robert L'Herbier est un esclave de l'amour... Et il aime ça, vous vous rendez compte?... Il faut s'appeler L'Herbier et être marié à une belle fille comme la Rolande pour endurer pareil calvaire.

"Ça fait trois semaines que ça dure, nous confie Robert à l'oreille (droite), et je ne sais pas quand ça va finir".

Robert tire une longue bouffée de sa cigarette (Du Maurier), s'assoit sur un fauteuil (Kroeler) dans le salon de sa résidence (rue Louis-Hébert) et nous explique la raison de son... déraisonnement:

"Tu connais le programme "Vive La Gaïeté"?... Eh bien, c'est Rolande qui chante maintenant à ce programme, qui fait des farces, qui potine, banine, taquine, bref, qui fait sa fine. Tous les matins. Et ça fait trois semaines que cela a commencé. Imagine-toi qu'on lui a donné un titre, à part ça: elle s'appelle la "Reine de la Gaïeté". Moi, je trouvais qu'elle était bien assez gaie autrefois; maintenant c'est de mal en pis; elle n'arrête plus de rire, il faudrait vraiment que je me chatouille pour la suivre..."

Robert éteint sa cigarette, se lève, puis... se rasseoit! Nous lui demandons la raison de tout ce branle-bas dans la maison, le pourquoi de la baisse dans sa pression de sang (110). Nous nous étonnons de le voir tant énervé à cause d'un tout petit programme qu'a sa femme tous les matins.

"Le matin? Mais, mon vieux, tu ne te rends pas compte que ce programme est en pleine nuit? A 9 heures du matin, tu entends? A 9 heures z.m.! Ça veut dire que je me lève à 7 h. 25 tous les matins. Pourquoi? Bien... parce que je ne peux pas laisser ma femme se rendre à Verdun en tramway! Je vais la reconduire tous les matins. Jusqu'à Verdun. Et je l'attends. Minute, je vais te dire notre horaire".

Robert ferme la radio. Et il continue:

"A 6 h. 15, Rolande se lève... A 7 h. 25, moi, je me lève... A 7 h. 28, nous sautons dans ma voiture et nous filons vers CKVL. Ça me prend 12 minutes pour me rendre; dis-le pas à la police... A 7 h. 45, nous déjeunons au caféteria de CKVL, (Rolande mande un "grill cheese" et Robert boit trois cafés), puis à 8 heures c'est la répétition de "Vive la Gaïeté". Ma "Reine" me laisse en plan, et monte répéter. J'achète "Le Canada" et je lis tout ce qu'il y a d'écrit dessus. Quand le programme commence, à 9 heures, j'essaie toujours d'entrer dans le studio, mais on m'y empêche; j'aboutis dans le contrôle. Je regarde, j'écoute, mais je n'ai pas le droit de parler. Ma femme se fend la gorge pour rire, moi je contiens mes impressions... Après le programme, tout le monde répète pour le programme du lendemain. Ça fait que je m'assois dans le lobby avec Paul Leduc, puis on se conte des histoires. La plupart du temps, nos histoires sont drôlement plates, mais ça fait rien: ça passe le temps! Enfin, à 10 h. 15, Rolande sort du studio, et je pars avec elle pour la maison. Ouf! quel avant-midi, mon pot!"

Oui, Robert est esclave de l'amour... Sa femme, la Reine, l'empêche de dormir, elle le laisse seul pendant deux heures... Elle le fait attendre mais...

"Je l'aime quand même... Je l'aime. C'est fou, mais c'est comme ça! maintenant que j'ai vendu mon magasin de musique à François Bertrand et ses deux frères, j'ai plus de

Rolande n'est jamais en retard, le matin?

"T'inquiète pas, elle est comme toutes les autres: toujours en retard. Il est entendu que nous devons partir à 7 h. 28. Or, il arrive qu'elle n'ait pas fini sa toilette, qu'elle n'ait pas mis son "rouge" sur ses ongles. Alors, furieux de m'être levé si tôt pour lui rendre service, je l'oblige à sauter quand même dans la voiture: elle finit son maquillage en auto!"

L'amour... toujours l'amour!

Si les Canadiens peuvent magasiner en toute confiance, c'est qu'on impose de hautes normes de pureté et de propreté à la production et à l'emballage de nos aliments et de nos drogues. Ces normes sont établies et mises en vigueur en vue de notre sûreté. Des inspecteurs gouvernementaux et des techniciens de laboratoire surveillent sans cesse les produits des usines, des manufactures et des importateurs.

Tout enfant devrait avoir un endroit spécial où serrer ses propres affaires. La plupart des enfants ont des trésors qui peuvent paraître des objets inutiles aux autres membres de la famille, mais que ces enfants regardent comme importants. Un enfant ne devrait pas être forcé de partager ses affaires avec les autres — il apprendra à partager en vieillissant, grâce aux bons exemples de la famille.

*"La gaïté vint s'asseoir à nos cercles intimes"*

(LOUIS FRÉCHETTE)

JEAN PÉRÉ, trafiquant, voyageur, explorateur, arriva à Québec en 1660. Huit ans plus tard, au cours d'un voyage d'explorations, il découvrait au Lac Supérieur une mine de cuivre.

Il ne cessa pourtant pas de voyager, car en 1684, nous le retrouvons à la Baie d'Hudson. Grand ami des Indiens, Péré recherchait leur compagnie. Il trouvait en eux des aides précieuses et sollicitait leur amitié pour chasser l'ennui et rendre plus agréables ses séjours dans les contrées solitaires.

Dans le C.A.R.C., le nouveau venu trouve une équipe d'agréables compagnons d'armes parmi lesquels il se fera des amis pour la vie. Après les heures de travail ardu, quoi de plus reposant que la détente avec des copains qui ont partagé les mêmes fatigues et les mêmes dangers et qui sont prêts à partager les mêmes joies! Cette bonne humeur, cette franche camaraderie sement le soleil dans l'existence. Jeunes gens, c'est une bonne vie, utile et profitable, que vous offre, le C.A.R.C. Entrez dans la plus belle équipe au monde. Soyez d'aujourd'hui! Optez pour l'aviation.

## Corps d'Aviation Royal Canadien



### Centres de recrutement du C.A.R.C.

678 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, P.Q. Tél. UN. 6-2449  
Edifice du Capitol, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q. Tél. 2-8527  
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'engagement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres majuscules) \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

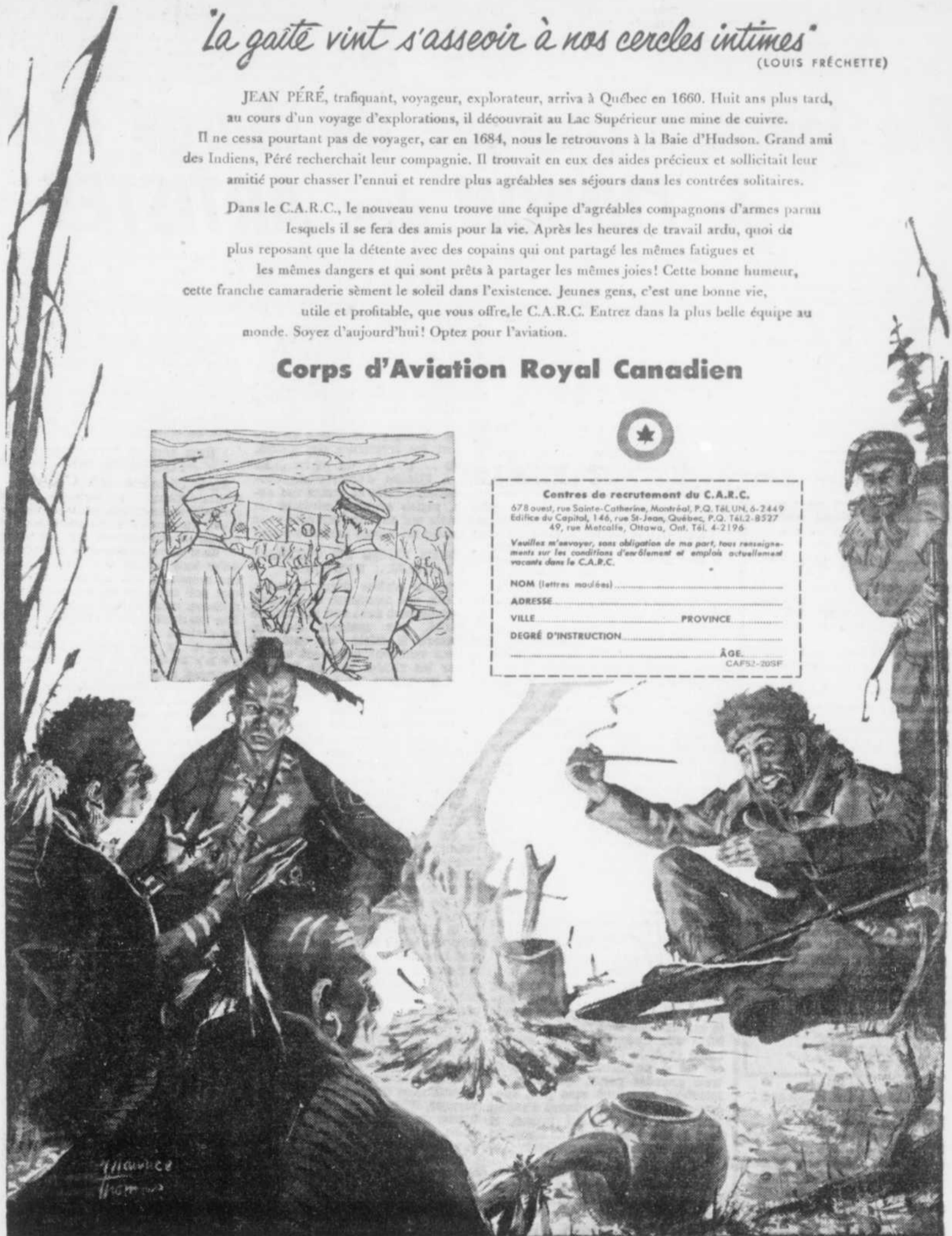
VILLE \_\_\_\_\_

PROVINCE \_\_\_\_\_

DEGRÉ D'INSTRUCTION \_\_\_\_\_

ÂGE \_\_\_\_\_

CAF52-205P





Aïe! aïe! aïe! encore un artiste mal pris avec son rapport d'impôt sur le revenu! Clément Latour, doit une fois de plus endosser ses responsabilités et faire face à la musique... ça n'est pas toujours commode!

Il y a aussi cette question du botin de l'Union... Les artistes sont parfois versatile lorsqu'il s'agit de leurs logements. Que de rectifications à faire dans l'espace d'un seul mois. Heureusement qu'une secrétaire compétente et toujours de bonne humeur, est là pour aider dans les moments difficiles!

# Une journée chargée du chargé d'affaires de l'UNION des ARTISTES

Tout le monde connaît Clément Latour pour l'avoir entendu dans moult émissions radiophoniques. Chacun se rappelle aussi ses compositions à la scène, particulièrement dans les revues de Gratien Gélinas, où avec un minimum de gestes il atteignait au maximum d'effet tant dans les moments pathétiques que dans les moments comiques.

Ce que le public sait moins de lui, c'est qu'il est également, ce qu'il est convenu d'appeler: le chargé

d'affaires de l'Union des Artistes.

## DEFINITION DU ROLE

Clément Latour, qui est avocat "de par son parchemin," comme dirait Me Alain Grandbois, n'a jamais voulu pratiquer. Il préfère l'art à la cléricature. Mais, comme selon un vieux principe: on est toujours puni par où on a péché... voilà que désormais, le droit prenant le dessus sur la comédie le code de Napoléon, lui est d'un grand secours, dans ses fonctions. Car, un chargé d'affaires, c'est celui qui fait observer les règlements et qui exécute les décisions du bureau de direction et de l'assemblée générale.

Autrement dit, dans le cas qui nous occupe, le chargé d'affaires de l'Union, c'est: l'état tampon entre les directeurs et les membres; entre les employés et les employeurs. Ce qui est, comme le pense bien une mission délicate et compliquée... pour ne pas dire plus.

## CE QU'IL IMPLIQUE:

En principes, c'est donc à Clément Latour qu'incombe la tâche, de discuter des conditions de travail avec les employeurs: postes radiophoniques, agences de publicité et autres. Naturellement un contrat nécessite plusieurs appels téléphoniques et plusieurs rencontres. Une fois les conditions acceptées, il reste à les faire admettre par les artistes. En somme, il s'agit comme dit Clément de "vendre l'idée aux uns et aux autres."

Le contrat signé de part et d'autre, il y a encore les complications provenant de l'interprétation des clauses! A ce moment il faut trouver une situation idéale pour les deux parties. Que de doléances nous recevons à certains jours... même contre l'Union, soupire Clément en levant les yeux au ciel!

## LES CHARGES MULTIPLES DU CHARGE...

Si encore l'Union ne s'occupait que de radio, cela pourrait toujours aller, après tout elle ne compte en tout que sept cents membres! Mais elle s'occupe encore du cinéma et de la télévision. Justement on est à préparer un contrat de trois grandes pages, que tous les membres recevront sous peu, concernant ce nouveau champ d'action artistique. Et Clément insiste, il faut le lire jusqu'au bout, sinon les artistes auront des surprises!

## LES POINTS DELICATS:

Il existe hélas, chez le public une envie sordide de tout connaître ce qu'il peut y avoir de scandaleux chez les artistes. Alors que certaines personnes se voient la

face d'horreur à la seule évocation de ce "milieu pourri", ces mêmes personnes ne perdent pas une occasion d'essayer de tout apprendre au sujet des mariages qui ne vont pas, des vedettes qui sortent avec celui-ci ou celui-là, des fredaines de la dernière arrivée sur les ondes. Ces personnages ne comprennent pas bien, que c'est souvent leur goût du scandale qui fait naître celui-ci et qu'avec deux sous de charité, on en arriverait aisément à faire oublier les faiblesses de certains et les turpitudes des autres.

Mais... il y a un mais... Et c'est à l'Union d'essayer de couvrir certains faits et gestes des artistes, gestes souvent minimes en soi, mais qui prendraient aux yeux du public un aspect extraordinaire!

## LA BÊTE NOIRE DE CLEMENT LATOUR... L'IMPOT...

Personne n'aime outre mesure, bien sûr, ces messieurs de l'impôt, qui grignotent avec une si parfaite liberté, nos maigres salaires. Seulement il existe une catégorie de gens vraiment durement atteinte par les rigides lois de l'impôt, et ces gens, sont les artistes.

"L'impôt du Revenu, nous confie le chargé d'affaires de l'Union, qui est une institution respectable sans doute, applique la loi de l'impôt, d'une façon assez arbitraire et surtout en parfaite ignorance de cause, lorsqu'il s'agit des artistes.

Alors, qu'on ne discute aucunement des dépenses d'un homme d'affaires ou d'un professionnel en ce qui concerne son commerce ou l'exercice de sa profession, on refuse en principe le droit à l'artiste de réclamer les nombreux frais, que lui occasionne l'exercice de son métier. On pourrait citer de nombreux exemples. Mais la cause première de la difficulté vient de ce que les cotiseurs de l'impôt, qui connaissent bien les dépenses faites par un marchand, quel que soit le genre de son commerce, ou d'un professionnel, quelles que soient ses occupations; ne sont pas du tout au courant des frais réels auxquels ont à faire face les artistes. Ce qui est assez extraordinaire, puisqu'en Angleterre, en France, aux Etats-Unis ou dans tout autre pays civilisé, on accorde sans discussions les frais de voyages, d'hôtels, de repas, de costumes, de maquillage, de photographies, garde-ropes, etc., voire même des pourboires, aux artistes.

Ici, le Ministère du Revenu National refuse à priori, de considérer les sommes dépensées par l'artiste comme étant déductibles de son revenu, quitte ensuite à admettre ohichement certaines dépenses de transport, lorsque le pauvre artiste,

qui s'est fait rogner chaque semaine son cachet d'un 15% systématique, a encore eu le courage de passer quatre ou cinq heures de son temps, à aller se disputer, 400, Place Youville. Ce qu'il y a surtout de plus surprenant, ce que le Ministère a découvert subitement, en 1951, après 20 ou 25 années de politique contraire, que les artistes étaient des employés à salaire fixe n'ayant droit à aucune déduction pour les années 1949-50.

Mieux vaut tard que jamais!...

## UNE BELLE SITUATION QUAND MEME

Après l'énumération de tous ces points délicats à traiter, nous nous sommes mises à plaindre sérieusement, ce pauvre Clément Latour... qui lui au contraire s'est mis à rire.

"Vous savez la situation n'est pas noire huit heures par jour. Il y a des moments très agréables. Lorsque par exemple on accueille un nouveau membre à l'Union; lorsque l'on parvient à faire l'entente entre les artistes et les agences. Enfin lorsque la paix règne. D'ailleurs s'il n'y avait aucun point de litige, pourquoi serais-je là?..."

Finaud, ce Clément Latour, autant dans la vie que sur la scène ou sur les ondes, il sait tirer le meilleur d'une situation. Et c'est sans doute ce qui fait l'égalité de son caractère, et la joie qu'on éprouve toujours à lui serrer la main!

La plupart des gens devraient, sans trop de difficulté, s'arranger pour passer l'automne et l'hiver sans attraper le rhume ou la grippe. Pour cela, il faut ménager sa santé en prenant suffisamment de repos, une bonne nourriture substantielle, en portant des caoutchoucs quand le temps est humide, et en se tenant à l'écart des gens qui toussent et éternuent.

## Alain Stanké et son RADIO-SOURIRE

Assurément nous sentions qu'à Montréal il manquait quelque chose. Sensation vague, comme diraient les grands hommes, d'autant plus irritante qu'elle ne se laissait pas définir.

On sentait cependant un manque de bonne humeur qui se faisait de plus en plus remarquer dans notre Cité. Depuis vendredi dernier cependant, rien ne nous manque... Alys Robi est en effet revenue parmi nous avec sa franche et bonne humeur.

## Emission spéciale:

Depuis quelque temps, les impitoyables projecteurs sont fixés sur le même décor: "Jackson, Boyd et les deux autres apôtres". Plusieurs jours déjà se sont écoulés sous un ciel privé de voix. Tout le monde "a admiré" cette fuite mystérieuse. Les manchettes des bulletins d'information et les "headlines" des journaux ont tous consacré à ce "quartet" des places primordiales. Pourquoi ne ferait-on pas une émission retraçant les moments les plus "agités" de ces quatre évadés?

Allons Messieurs les réalisateurs... n'est-ce pas là une bonne idée pour vous qui voulez avoir beaucoup d'auditeurs à votre émission...?

Il fallait une explication.

C'est dimanche—Jean Joncas présente quelques disques: "Et voici la musique de demain matin". Aussitôt Jacques Hélian entame "le Dimanche Matin".

Voilà où l'on voit que Jeannot Lapin, pardon, Joncas, avait enregistré ses présentations le samedi...

Ça explique pas mal de choses...

MALAME  
**ADELINA CZAPSKA**  
Directrice de  
"L'OPERA DES JEUNES"  
annonce, pour la saison 1952-53, la reprise de Paillasse, et la mise à l'étude d'ONEGUINE, d'Eugène Tchaikovsky  
Chantres et solistes sont cordialement invités à s'inscrire à  
3641 Oxenden • Tél.: PL. 6508

**ECOLE MATERNELLE**  
DU STUDIO  
Michelle Perrault  
Ouverture  
15 SEPT.  
Inscriptions à  
CA. 3631  
963 EST, RUE BELANGER  
PROGRAMME:  
Diction, chant, modelage, découpage, dessins, peinture, calligraphie, ballet, Préparation à la 1ère communion  
Professeurs sérieux et diplômés  
SYSTEME DE TRANSPORT

**STUDIO MICHELLE PERRAULT**  
★ BALLET : MAINTIEN POSE PLASTIQUE  
★ DICTION FRANÇAISE  
★ ART DRAMATIQUE  
Préparation à la scène et à la radio  
REOUVERTURE 8 SEPT.  
ENFANTS ET ADULTES  
Professeurs compétents et réputés  
903 E., Bélanger CA. 3631

Quelles AMOURS  
★  
**BIJOUX**  
de haute nouveauté  
chez  
**W. RIOPEL**  
"Un bijoutier de confiance"  
902 EST, BELANGER — DO. 0640

Seus  
Serio  
peu

REDIFFUSION est...  
interférences de toutes...  
méthodes habituelles...  
nées, grâce à la transmissi...  
Le système est simple...  
directement reliés au...  
l'abonné. D'où l'impossibi...  
toute interférence.  
Ne l'oubliez pas:...  
seulement les programm...  
Canada, mais d'autre...  
en anglais, durant toute...  
En plus de tout cela...  
reçoivent, sans frais...  
B...

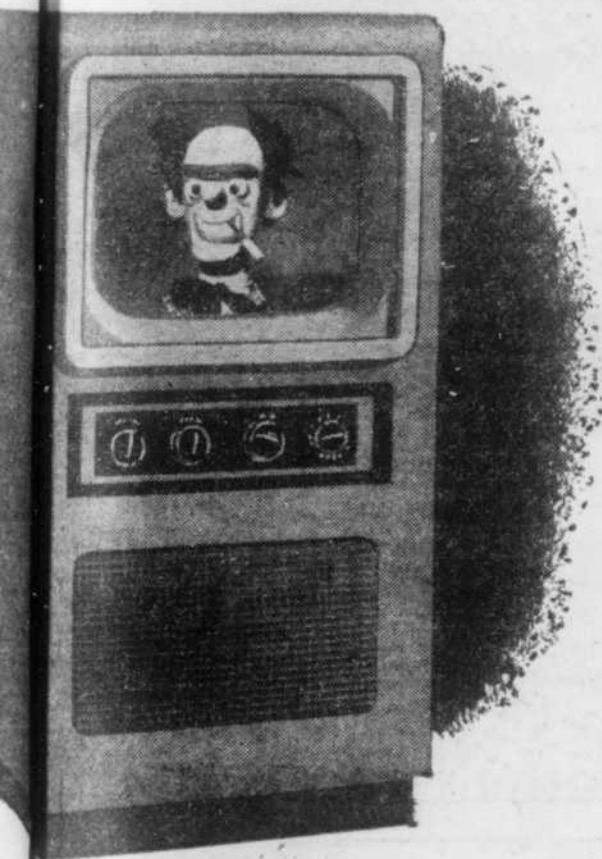
*Vous voulez la télévision ?*

us les  
rices **REDIFFUSION**  
uvent vous offrir tout ceci!

*Table superbe*

**Tous les programmes de Radio-Canada  
PLUS**

- Des programmes spéciaux de Rediffusion (au moins 3 heures par jour).
- Entretien et réparations gratuits, à 1 heure d'avis (y compris le dimanche). Ce service ne vous est pas offert pour un an seulement, mais pour toute la durée de votre abonnement à Rediffusion.
- Certitude d'une réception toujours parfaite du son et de l'image (vision précise, sans sautes d'image).
- Deux réseaux de télévision, plus 5 longueurs d'ondes radiophoniques, plus Muzak.



est système par lequel les in-  
tentes portes que comportent les  
les télévision se trouvent élimi-  
transmission par câble.

Les appareils d'émission sont  
au qui se rend à la demeure de  
possibilité, avec Rediffusion, de

Rediffusion vous transmet non  
programmes télévisés de Radio-  
émissions en français et  
toute la semaine.

Les abonnés de Rediffusion  
complémentaires, un choix de

six programmes de qualité, dont l'un consiste en  
"musique ininterrompue", diffusée 24 heures par  
jour et toujours sans annonces commerciales.

Ce système est absolument unique... il permet  
une réception parfaite et présente de nombreux avan-  
tages sur les méthodes ordinaires de télévision.  
Étudiez bien ce système avant de prendre une dé-  
cision. Rappelez-vous que les Services Rediffusion  
vous procurent un superbe poste récepteur et com-  
portent un service gratuit de 24 heures par jour,  
des programmes pour enfants, des films, un plus  
grand nombre d'émissions et un service sonore  
complet... et vous n'avez pas à acheter un appareil  
dont, par la suite, l'entretien et la réparation vous  
incomberont: nous nous occupons de tout!

REDIFFUSION existe actuellement dans 163 villes du Royaume-Uni,  
de même que dans 13 autres pays.

**RENSEIGNEZ-VOUS  
IMMÉDIATEMENT!**  
TÉLÉPHONEZ OU ÉCRIVEZ  
pour demander,  
sans obligation de votre part,  
la brochure gratuite:  
"Les Services Rediffusion"

REDIFFUSION INC.

6301, Avenue du Parc, Montréal, P.Q., VI. 2501

S.V.P., envoyez-moi, sans obligation, votre brochure gratuite.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_



# En lisant ENTRE LES LIGNES

Par EMIL ROC



*C'est curieux comme on a toujours un sujet à traiter quand on est fâché le temps.*  
André Rousseau

Une lectrice assidue, intéressée à mon étude graphologique hebdomadaire, me demande sur quelles bases solides s'appuient mes déductions et mes considérations. Ma réponse pourrait peut-être intéresser plusieurs. Tous reconnaissent que le geste de la main, accueillant une personne aimée, ne ressemble en rien à celui qui repousse un être détestable. On ne peut non plus contester le fait que la main, qui trace sur le papier les mots exprimant des sentiments très doux, forme des caractères d'écriture bien différents de ceux qui exprimeraient le dépit, le mécontentement, la haine. Si ces deux extrêmes sont facilement décelés par l'observateur tant soit peu averti, il va de soi que l'étude approfondie s'étendant sur plusieurs années permette de découvrir les multiples détails de la ma-

nifestation écrite des sentiments et du caractère. Ainsi, observez le spécimen d'écriture qu'a soumis Monsieur André Rousseau. Je ne lui ai guère laissé l'occasion de s'appliquer, puisque je l'ai coincé dans l'entracte, lors de la soirée Louise Darios; le pauvre garçon dut s'exécuter dans des conditions pénibles puisque sa main gauche servit de support au papier sur lequel il écrivait.

Voilà les conditions d'écriture qu'affectionne le graphologiste, car ainsi, le sujet n'a aucune chance d'enjoliver son tracé. Donc, observez bien cette écriture: il n'y manque aucune accentuation en dépit du fait que le spécimen fut tracé en quelques secondes. On en déduit que cet homme conserve la sûreté de lui-même, la précision, même lorsque les circonstances excuseraient une omission. Il ne se contente pas

de l'à-peu-près. Pour lui, il ne doit pas y avoir de détails inimportants. Cela ne veut pas dire qu'il est parfait, sous ce rapport, mais, que ses efforts sont dirigés de ce côté. On pourrait en déduire également qu'il surveille ses paroles. L'homme précis n'est pas bavard. Il craint les faux-pas que pourrait lui faire commettre la volubilité. Ce souci de la précision permet de lui prédire le succès dans l'atteinte de son idéal.

D'autre part, ce même souci présente des inconvénients. Cette tendance à toujours être précis rend défiant. Il est bon d'être défiant mais on verse facilement dans l'extrême, qu'on le veuille ou non. De plus, cette défiance ne peut être enfouie, elle se manifeste instinctivement en surface et produit un effet quelque peu gênant chez l'interlocuteur. Comme on peut le voir, ce simple détail de l'écriture révèle plusieurs particularités.

Remarquez la pente de l'écriture qui verse vers la gauche contrairement à la pente généralement employée par la masse. C'est l'indice de la nature originale qui adopte le moins possible les chemins battus. Cet homme recherche le petit détail qui placera en lumière ce qui est ordinairement considéré comme banal. Il ne marche pas pour suivre le courant, mais, parce qu'il juge que le déplacement lui est utile. Sa conversation, bien qu'elle soit retenue, doit être intéressante. Sa compagnie doit être appréciée parce que Monsieur Rousseau doit connaître exactement ce qu'il ne faut pas dire lorsque ce n'en est pas le temps. Il ne parle pas dans le but de donner un exercice à ses lèvres, mais plutôt dans celui d'exprimer une idée.

Cette pente de l'écriture, nous permet également de découvrir une autre particularité du caractère. C'est l'indice de la personnalité que

l'on ne bouscule pas impunément. Sa réserve, empreinte d'une exquise politesse, peut induire certains à l'illusion qu'ils peuvent facilement lui imposer une ligne de conduite ou une opinion. On ne s'impose pas à ceux qui écrivent de cette façon. Ils sont naturellement réfractaires dès qu'ils devinent la contrainte. Il n'y a que le raisonnement sensé et le calme qui puisse faire tomber leur opposition naturelle.

Remarquez maintenant comment les différentes lettres d'un mot sont bien jointes entr'elles. Cet indice nous révèle l'esprit de suite des idées. Monsieur Rousseau possède cette précieuse particularité de tomber dans la distraction lorsqu'il le veut bien et seulement alors. Il est de ceux qui ne mêlent jamais le jeu et le travail, le sérieux et le badin. Sa conception de la gaieté, de la détente, n'est pas celle qui est admise dans son milieu.

Il doit être sérieux de nature et le

travail ne l'effarouche pas parce qu'étant méthodique, il sait entreprendre la tâche en se préoccupant de perfectionner le présent sans se tourmenter inutilement de ce qui doit suivre.

La signature est simple, bien lisible, sans apprêts. Aucune forfanterie; seulement une fierté recommandable de laquelle on s'accommode très bien. Cette même signature me permet d'affirmer que Monsieur André possède plusieurs cordes à son arc et s'il me permet un conseil, je l'engage à n'en négliger aucune, car il devra en utiliser plusieurs dans un avenir prochain.

Son écriture me suggère: "The Student Prince?", comme thème musical. Cette opérette nous laisse entendre plusieurs mouvements assez fermes suggérant certaines manifestations du caractère de Monsieur André Rousseau.

Emil ROC

Avant son départ pour PARIS, le célèbre chanteur

★ **LOUIS BERTRAND** à l'affiche cette semaine avec

★ **LILY D'Aoust** ravissante danseuse

★ **MING** ★ **GEORGIE FAITH** sa guitare et ses chansons magicien chinois

DANSE TOUS LES SOIRS

★ **LUCIEN LONGO** et son orchestre

UN SPECTACLE INOUBLIABLE

AU **LIDO INN**

STE-ROSE — 300, Boulevard LABELLE

Tél. : 2255

**JEAN PAUL "DANSE - STUDIO"**

Danses modernes Waltzclug Soft Shoe

Samba Valse Tap ballet

Foxtrot Tango Acrobat

Mambo Rumba Danse russe

Jitterbug Militaire, Etc.

Boogie-Woogie

COURS PRIVÉS ET PAR GROUPES

Routines spéciales pour PROFESSIONNELS

LEÇON D'ESSAI GRATUIT

Faites vos entrées dès maintenant à L'Ancester 8755

415, MCGILL, chambre 313, MONTREAL.





LES DEUX INDIVIDUS  
AMÈNENT TIZOUNE  
DANS UN PAYS  
ÉTRANGER, LUI FAISANT  
ACCROIRE QUE C'EST  
MONTREAL!  
ILS LUI MONTRENT LA  
PHOTO D'UNE TRÈS BELLE  
FEMME, LUI PROMETTANT  
DE LUI PRÉSENTER SI IL  
LES SUIVAIT!



Ecoutez Tizoune à "Radio-Music-Hall", le mercredi soir à 9 heures, sur les postes CKYL — CHLN

# COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Paul Guévremont, Robert Gadouas, Jean-Marie Bailly, Lucile Dumont, Budda Bradon, Estelle Piquette, Marcelle David, Edgar Goulet, Nicole Germain, Hélène Loïselle, Nini Durand, Huguette Lagacé, Guy Mauffette, Mia Riddez, Philippe Robert, Gilles Pelletier, Yves Letourneaux, Jean Joncas, Jean Coutu, Réjane DesRameaux, Mimi D'Estée, Jean Desprez, Marcelle Lefort, Jean-Paul Dugas.

- 1—Qu'est devenu Marc Bourgoïn, autrefois annonceur à CHLP?
- 2—Quel est le thème de "Rue Principale" et celui de "Grande Soeur"?

## ABONNE A RADIOMONDE

- 1—Je l'ignore totalement car il y a déjà près de 5 ans que Marc Bourgoïn n'est plus à CHLP.
- 2—"Rue Principale", "Victoria et son Hussard" — "Grande Soeur", "Valse Bluette".

- 1—Qui joue le rôle de Clovis Malterre et celui de la mère du jeune Déchaussé dans "Un Homme et son Pêche"?
- 2—Quel était le thème de l'émission "Les Soldat Bidoche" qui nous était présenté à CKAC vers 1940?
- 3—Quel est le thème de l'émission "Les Secrets de la Vie"?

## THEODORE

- 1—Ces rôles sont interprétés par Julien Lippé et Mme Tremblay respectivement.
- 2—Je regrette beaucoup mais après maintes recherches on n'a pu retracer ce thème.
- 3—"Swedish Rhapsody".

- 1—Je désire suivre des cours pour devenir scripteur pour la radio et la télévision pouvez-vous me dire où je pourrais m'adresser?

## MADAME BUTTERFLY

- 1—Je ne puis vous conseiller tel ou tel professeur en particulier. Lisez régulièrement RADIOMONDE où plusieurs de ces professeurs annoncent leurs cours. Bonne chance.

- 1—Avec qui Claudette Labelle a-t-elle étudié la diction?
  - 2—Lisette Guertin et Arlette Lamoureux sont-elles des élèves de Mme Jean-Louis Audet?
- FRANCE
- 1—Claudette Labelle a étudié avec Mme Diam D'Argental et Sita Riddez.
  - 2—De ces deux là, seule Arlette Lamoureux étudie avec Mme Jean-Louis Audet.

P.S.—Je n'ai pu encore obtenir votre autre renseignement; dès que je l'aurai je vous le ferai savoir, Au plaisir.

- 1—Quelle est la date d'anniversaire de naissance des artistes suivants: Réjane DesRameaux, Mimi D'Estée, Nicole Germain, Jean Desprez et Marcelle Lefort?

## FEE AUX ETOILES

- 1—Réjane DesRameaux, 10 avril — Mimi D'Estée, 9 février — Nicole Germain, 29 novembre — Jean Desprez 1er septembre — Marcelle Lefort, 27 juillet.

- 1—Voulez-vous me parler de Gaston Gagnon que l'on entend au poste CKVL? Est-il célibataire?
- 2—Sa photo paraîtra-t-elle dans RADIOMONDE?
- 3—A-t-il un frère qui porte le nom de Jean-Pierre et qui est marié à une Demoiselle Marguerite David?

## MERCI

- 1—Gaston Gagnon est né à St-Pacôme de Kamouraska un 6 septembre. Il mesure 5 p. 5 1/2 pces et pèse 145 livres; ses yeux sont bleus et ses cheveux sont châtain. Gaston Gagnon est célibataire.
- 2—Si elle n'a pas encore paru vous la verrez sûrement bientôt.
- 3—Oui, c'est juste.

- 1—Voulez-vous me donner l'adresse et le numéro de téléphone du studio de danse de Jean Paul?

## UNE QUI AIME LA DANSE

- 1—Voici: 415 rue McGill, Chambre 313. Téléphone, LA: 8755.

- 1—Parlez-moi de Juliette Joyal?
- 2—Où pourrais-je m'adresser pour obtenir sa photo?

## CURIEUSE

- 1—Juliette Joyal est née à Kénogami un 27 septembre. Tout en suivant son cours universitaire chez les Dames Ursulines de Roberval elle étudiait le chant avec une religieuse, Mère St-Jean L'Évangéliste puis elle continua ses études chez les Dames Ursulines également à Québec où elle travailla son chant avec Patricia Poitras. Juliette Joyal a les yeux et les cheveux brun-foncé. Elle aime beaucoup le sport particulièrement la natation et le ski et elle adore assister à une joute de hockey. Elle a épousé M. Georges Joyal le 3 septembre 1945.
- 2—Ecrivez-lui au soin d'un des postes où vous l'entendez.

- 1—Parlez-moi de Jean Lange ingénieur au poste CKAC?
- 2—Est-il vrai qu'il est fiancé avec une Demoiselle Talbot de Longueuil?
- 3—Verra-t-on une bonne fois dans RADIOMONDE la photo de tous les ingénieurs des différents postes?

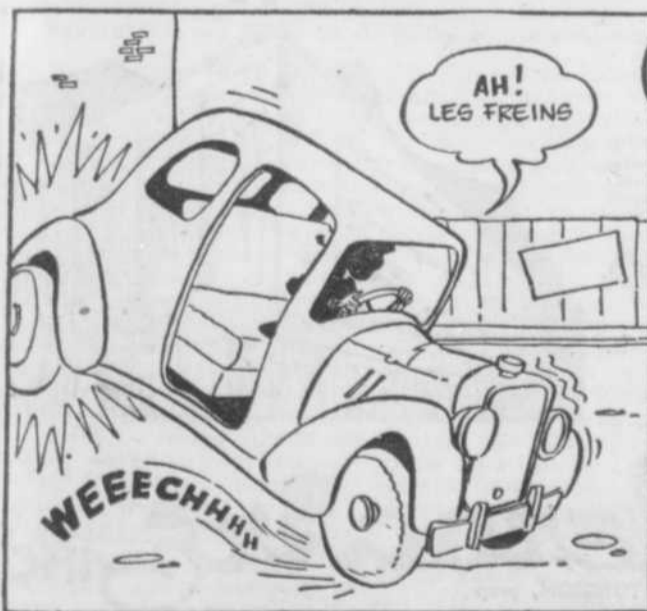
## C. TUKI

- 1—Jean Lange est né à Montréal un 28 juillet. Il mesure 5 p. 9 pces et pèse 140 livres; ses yeux et ses cheveux sont noirs. Jean Lange a fait ses études à l'Ecole Chomedy, à l'Externat Classique Ste-Croix, au Canadian School et au Capitol Radio Engineering.
- 2—Non, Jean Lange n'est pas fiancé et il se sent parfaitement heureux comme cela.
- 3—Cette idée-là est sûrement bonne.

- 1—Voulez-vous remercier Monique Jourdan pour la très belle photo qu'elle m'a envoyée?
- 2—Parlez-moi de René Lecavalier, Antoinette Giroux et Roger Garceau?

## REJANE DUHAMEL

- 1—Voilà, votre message est fait.
- 2—RENE LECAVALIER est né à Montréal un 5 juillet. Il mesure 5 p. 11 pces; ses yeux et ses cheveux sont noirs. René Lecavalier a épousé Mlle Leclaire au Lac Gagnon le 18 août 1945. Ce couple a un fils: Pierre. ANTOINETTE GIROUX est née à Montréal un 27 septembre. Elle a débuté au théâtre à l'âge de 6 ans. Après avoir joué avec plusieurs grandes vedettes de la scène et de l'écran français, au théâtre Canadien, Antoinette Giroux obtint une bourse du gouvernement de Québec pour étudier en France. A Paris, elle travailla avec Denis D'Inès et durant ses années d'études, elle joua au théâtre National de l'Odéon sous la direction de Firmin Gémier puis elle fit partie de la Comédie Française et de la Porte St-Martin. Elle fit également un séjour de plus d'un an à New-York, reprenant le rôle créé par sa soeur Germaine dans "The Spider" au Music-Box. Elle eut l'honneur d'accompagner André Brunot dans une tournée en Orient. Elle revint à Montréal pour jouer avec la troupe Barry-Duquesne. Puis tout le monde connaît par la suite, la vie artistique de notre grande comédienne tant à la scène qu'à la radio. ROGER GARCEAU est né à Montréal un 25 février. Il mesure 5 p. 10 pces et pèse environ 160 livres; ses yeux sont pers et ses cheveux sont châtain. Roger Garceau a étudié avec Lilian Dorsenn et François Rozet. Il est célibataire.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF

# LA TÉLÉVISION

Par VIDEO

On prétend qu'un téléviseur au foyer peut apporter des économies sensibles à une famille. Est-ce vrai ou faux? Peut-être seriez-vous intéressés d'analyser l'effet de la télévision sur la vie quotidienne, et dans quels domaines les économies sont les plus remarquées. Naturellement je puise mes informations des statistiques américaines, mais il y aura sans doute une analogie dans la situation canadienne dans un proche avenir.

A l'heure actuelle il y a dans les environs de Montréal 5,000 téléviseurs. Ceci n'est qu'un faible pourcentage comparé au nombre d'appareils radio-phoniques qui ne sont pas loin de 200,000 dans le rayon de réception de la plupart des postes montréalais. Or, la grande influence de la télévision sur les industries qui seront enfin les plus affectées par ce nouveau mode de divertissement au foyer, n'a pas encore fait son empreinte. Mais où la télévision entre quotidiennement le mode de vie de la famille a déjà commencé à subir de légers changements.

Il y a tout d'abord les économies dans le domaine du cinéma. Si vous calculez ce que vous, et les membres de votre famille, dépensez dans une année pour assister à des films, alors, si la télévision peut remplacer le film, vous pouvez calculer ce montant comme un crédit pour la télévision.

Vient ensuite les événements sportifs. Si vous n'avez pas besoin de quitter le foyer pour assister aux combats de boxe, parties de lutte ainsi que le baseball, le football et le hockey, ajoutez au premier chiffre le montant que vous dépensez sur ces événements sportifs.

Vous trouverez aussi qu'avec le téléviseur vous n'avez pas besoin d'acheter tant de revues et de livres. Les statistiques américaines démontrent que les journaux ne sont nullement affectés parce que le journal est lu au foyer en 23 minutes. Pourtant les livres et les revues prennent plus de temps à assimiler. Et dans plusieurs foyers la télévision en remplissant presque toutes les heures de la soirée, ne laisse pas de temps pour les romans, le livre ou même la revue.

Mais il faut ajouter à ces économies évidentes d'autres qui ne sont pas si faciles à calculer.

Lors d'un rapport, comme résultat d'une enquête approfondie aux Etats-Unis sur l'état actuel du marché de textile, on a classé en premier lieu comme raison du manque de consommation de tissu, le fait que la femme ne peut plus aussi facilement se plier à la dictature de la mode. En deuxième lieu, imaginez, ce rapport blâme la télévision!

C'est un fait. Quand la télévision est au foyer, vous allez faire des économies sensibles dans le domaine du vêtement. Vous sortez pour assister à un film. Vous vous habillez. Par contre vous regardez un film devant votre téléviseur bien à votre aise. Vous sortez pour l'opéra, alors vous mettez votre meilleure tenue.

Mais vous pouvez apprécier l'opéra chez vous en robe de chambre et en pantouffles si vous voulez. Le téléviseur vous permet de remplacer la formalité en tenue durant la soirée, à l'informalité de votre home... là où vous pouvez faire ce que vous voulez et porter ce que vous voulez.

Aussi la télévision ne devient-elle pas une attraction presque irrésistible... une habitude.

Auparavant vous sortiez une fois par semaine pour manger ici et là... pour aller à ce club ou à l'autre. A la possession d'un téléviseur une sorte de paresse s'empare de vous. Pourquoi sortir? Pourquoi s'habiller? Pourquoi lutter contre la circulation? Pourquoi payer si cher au club ou au restaurant? Pourquoi se créer des ennuis pour stationner la voiture ou pour commander un taxi et le reste... quand on peut se faire divertir chez soi... quand on peut payer pour toute une bouteille de quoi que ce soit, ce qu'on pourrait payer pour deux ou trois onces dans ces endroits.

Où, la télévision vous affectera de plusieurs façons évidentes et moins évidentes. La télévision apportera certainement des changements dans votre mode de vie.

La semaine prochaine je vais éclaircir la situation qui existe en ce qui concerne la télévision et l'écolier... comment ce problème a été résolu. Peut-être mes observations vous serviront de guide.

En attendant, si vous avez des questions sur la télévision, posez-les moi.

VIDEO

## PIERRE BEAUDET

PIANISTE

PROFESSEUR ET REPETITEUR

1668, rue St-Luc, Apt. 6.

Tél.: Fitzroy 1057

## RÉPARATION ET ACCORD DE PIANO

SPECIALITE PIANO AUTOMATIQUE

Satisfaction garantie

ARTHUR TREMBLAY

5508 rue Casgrain, Montréal

Tél.: CALumet 5896

## STUDIO ALFRED BRUNET

Diction, technique, improvisation, art dramatique, mise en scène, phonétique, mime, histoire de théâtre.

Professeurs: Alfred Brunet, diplômé de la Sorbonne et de l'Institut de phonétique de Paris, et M. Paul Buissonneau, autrefois des "Compagnons de la Chanson".

Leçons particulières commençant le 3 septembre  
Cours d'ensemble, le 1er octobre

3825 rue St-Hubert

FA. 2801

(de 2 à 5 h. et de 7 à 9 h. p.m. sauf le dimanche)



MODERNAIRE A PRIS L'INITIATIVE EN OFFRANT  
*pour la première fois au Canada*  
UN "ADMIRAL TV" DE 17"  
A UN AUSSI BAS PRIX

**\$289<sup>95</sup>**

Modèle de table  
avec base assortie  
disponible

**ADMIRAL  
17"**

Les émissions régulières sont commencées! VOYEZ ENFIN vos acteurs favoris, vos musiciens célèbres, vos étoiles de hockey, football, baseball EN ACTION! Ce puissant et magnifique appareil avec écran de 17" vous assure une réception parfaite — des images plus brillantes, plus nettes dans le confort de votre demeure.

JUSQU'A 24 MOIS POUR PAYER

Magasins ouverts le vendredi jusqu'à 9 h.  
et le samedi jusqu'à 6 h.



**Modernaire** INC.

René TURGEON, prop.

Bureau-chef:

4179 ST-DENIS

BE. 2811

Succursale:

5401 PAPINEAU

FA. 7549

Robert TURGEON, gér.

# Lise Roy la première diseuse canadienne à être engagée au Séville a refusé d'être lancée à Paris par Raoul Breton

Lorsque j'ai connu Lise Roy, il y a quelques années, elle s'appelait Gabrielle Côté, portait sur ses frères épaules de longs cheveux châtain, bouclant naturellement. C'était alors une toute jeune fille ayant gardé de l'enfance, la vivacité des mouvements, l'enthousiasme, et une certaine flamme au fond du regard, qui disait assez bien qu'elle entendait que la vie lui donnât son dû.

Gabrielle Côté était alors secrétaire de Madame Hector Perrier à l'association "Les Amis de l'Art". Très intelligente, douée d'une énergie peu commune elle travaillait d'arrache-pieds; menant de front en plus du boulot quotidien des études d'art dramatique et de chant. J'entraî aux "Amis de l'Art" alors qu'elle en sortait. Un an après elle

la gloire, une jeune étoile, brillant d'un éclat aussi vif.

C'est à son mari, Jacques Normand, qu'elle doit l'orientation qu'elle a prise pour devenir chanteuse réaliste. C'est lui qui, le premier lui conseilla ce genre. Elle ne devait pas le regretter, puisque depuis elle n'a cueilli que des lauriers.

## LORS DE SON RECENT VOYAGE A PARIS:

Après une saison radiophonique particulièrement chargée l'année dernière, Lise a pris deux mois d'un congé bien mérité cet été, et elle est allée, réalisant ainsi un vieux rêve, visiter la France.

Lors de son passage à Paris, elle rencontra l'éditeur de réputation mondiale, Raoul Breton devant le-



"Comme c'est bon, le succès après avoir bien travaillé!" Lise est récompensée de ses efforts par la chaleur des amitiés qui l'entourent. Les animateurs de "Carte Blanche" (qui incidemment va reprendre incessamment sur les ondes de CBF) Fernand Seguin et André Roche, sont venus la féliciter et ont voulu lui voler un bécot... Mais Lise s'est récriée. Elle aime qu'on l'admire... mais de loin... comme discret, Radiomonde a fait!

maines: radio, cinéma, théâtre, etc. Ainsi, elle a été la première Canadienne de langue française à être invitée à chanter au "Séville" et il faut voir quelle réception chaleureuse et enthousiaste lui ménage le public cosmopolite de cet endroit, à chacun des quatre spectacles qu'elle donne chaque jour.

C'est que désormais, la petite fille aux cheveux châtain, est devenue une belle jeune femme à la chevelure de flamme, se doublant d'une artiste possédant vraiment son métier. Il faut l'entendre chanter: "Vaines toutes les peines" "Padam" "Du matin jusqu'au soir" "Kiss of Fire" pour s'en rendre compte. Très en voix, elle a des accents qui viennent du cœur et des gestes qui, pour n'avoir pas été travaillés des heures durant devant une glace, n'en sont pas moins parfaitement vrais, et magnifiquement synchronisés.

## SES PROJETS D'AVENIR:

Section radio: Lise Roy sera entendue cette saison encore à "La Chanson de l'Escadrille", les lundis, mardis et jeudis à sept heures trente au poste CBF.

En ce qui concerne la télévision, New-York la réclame, mais au préalable, elle doit remplir un engagement d'une semaine, sur la scène du "Imperial House" de Chicago.

Comme on le voit, ça n'est pas encore tout à fait le chômage, même au pays! A plus tard Raoul Breton et la gloire internationale. Les Canadiens vous gardent pour eux Lise Roy!

Un nouveau record au "CASINO DE LA CHANSON" à CKAC La devinette vaut plus de \$4,000.

L'attention des radiophiles se tourne de plus en plus vers "LE CASINO DE LA CHANSON" (CKAC — 10 h. 20 a.m.) car un nouveau record a été enregistré à ce programme vedette du matin. Pour la première fois depuis plus de deux ans, la valeur de la devinette a dépassé \$4,000, et la réponse reste à trouver.

Plus le "gros lot" augmente, plus la fièvre monte chez tous les participants. Ce n'est pas sans émotion que l'auditeur entend son nom, car sa réponse pourrait lui mériter cette fortune si elle solutionnait la devinette en cours.

Tenant compte des réponses soumissionnées jusqu'ici et procédant par déductions il n'y a pas de doute qu'un jour une lettre apportera la solution qui vaudra à l'envoyeur de recevoir un chèque de beaucoup supérieur à \$4,000. Cet heureux gagnant sera largement récompensé pour son travail et ses efforts.

Que chacun prête une oreille attentive à la devinette du "CASINO DE LA CHANSON" à CKAC il y va de l'intérêt de tous, car en plus des prix de consolation distribués chaque matin à ce programme de 10 h. 20, la fortune est offerte à celui dont la réponse tirée du courrier, apportera la solution au problème en cours. Bonne chance à tous.



Avant d'entrer en scène, pour la première fois, Lyse répète une chanson qui lui vaudra quelques instants plus tard, une claque impressionnante de la part du public du Séville, très admiratif. Une autre Canadienne qui monte, monte, monte au firmament de la gloire. Qui sait si elle ne deviendra pas internationale?

venait nous rendre visite et malgré ses succès certains à la radio en tant que comédienne, (elle était alors particulièrement en vedette dans "Jeunesse Dorée") elle n'était pas satisfaite. "Enfin, lui demanda quelqu'un, que désirez-vous, devenir diseuse ou comédienne?" "Je voudrais pouvoir interpréter en musique toute la gamme des sentiments humains et le faire proprement. Et je n'y arrive pas". Lise Roy (car elle avait changé de nom) chantait des mélodies semi-classique, et man- quait nettement d'assurance. Mais elle s'était juré d'arriver et elle n'était pas fille à reculer devant les heures de répétition supplémentaires. C'est alors qu'elle pensa à la chansonnète française...

## UNE REVELATION:

Du jour, où Lise Roy commença à interpréter de la chansonnète française, son succès fut assuré. Sa voix triste se prêtait à merveille pour chanter les amours malheureuses, les rêves demeurés à l'état embryonnaire, les espoirs déçus. C'était une révélation. Et plus d'une vedette arrivée, trembla à l'époque, en voyant se fixer au firmament de

quel elle chanta. Celui-ci ravi, lui proposa de la lancer. "Quand vous voudrez venir travailler à Paris, je me charge de vous et vous prédis que vous deviendrez une vedette aussi grande qu'Edith Piaf elle-même et cela, en un an, un an et demie maximum". Mais Lise malgré ses succès obtenus là-bas, car elle en eût à "La Poutza Café" à Cannes où, les Aly Khan vinrent l'entendre plus d'une fois, où l'ex-roi Farouk lui envoya deux douzaines d'orchidées, où enfin, le Duc et la Duchesse de Windsor s'entretenaient familièrement avec elle du Canada; elle a décliné l'offre, du moins pour tout de suite. Car elle prétend avoir encore beaucoup de choses à faire en Amérique.

Ayant toute sa vie, pour devenir "internationale" elle a pensé réaliser ici même, au pays, le programme qu'elle s'est tracé. D'ici là, Dominique aura grandi et elle n'aura plus autant besoin que maintenant de sa p'tite mère!

## NUL N'EST PROPHETE...

...chez soi, ne s'applique certainement pas à elle. Car on a requis à date, ses services dans tous les do-

## DEMANDE ANNONCEURS

avec quelques années d'expérience

BON SALAIRES-CACHETS

Un des Postes des plus moderne de la province

Demandes par lettre seulement donnant tous détails

Boite No. 101 Radio Monde

Finis les jours moroses!

Vous verrez la vie en rose!

Si vous faites partie du plus formidable cercle de correspondance au monde, et c'est le

CERCLE PRINCESSE

C.F. 71, Station Hochelaga, Montréal

## DEMANDEES 50 VIEILLES MACHINES A COUDRE!

VOUS POUVEZ MAINTENANT AVOIR JUSQU'A

\$100

en allocation d'échange

pour votre vieille machine à coudre quels que soient son âge, sa marque ou son état

sur l'Étonnante **NECCHI**

Machine à coudre électrique "LA MEILLEURE MACHINE A COUDRE DU MONDE"

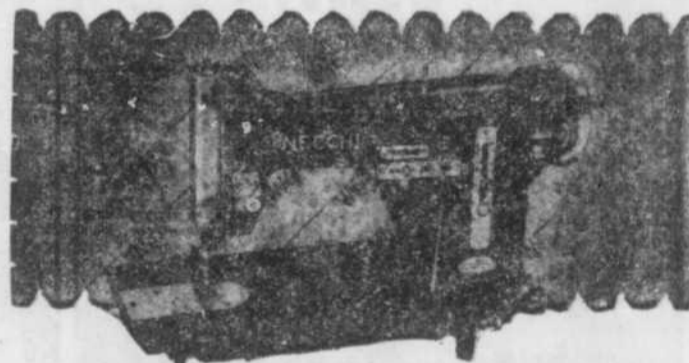
Paiements aussi bas que **2.00** par semaine

Démonstration gratuite

CHEZ VOUS A VOTRE CONVENANCE

SIGNEZ TA. 1677

"NOUS ALLONS CHEZ VOUS"



Necchi la machine incomparable!

- Garantie à vie
- Facile d'apprendre à s'en servir
- D'emploi facile
- Capsules rondes
- Porte-crochet amovible
- Huiliers à bille
- Griffe amovible pour reprise
- Nombre d'autres caractéristiques

● Une vie entière de satisfaction et d'économie!

Il existe une Necchi pour tout budget et tout usage

CONSOLES



PORTATIFS



CABINETS



MODELES ORDINAIRES A PARTIR DE \$139

WORLD APPLIANCE & TELEVISION CO. LTD. 6378 St-Hubert, près Beaubien

## AUTOUR DE CEUX QU'ON AIME

La tendre histoire, la vie passionnée et remplie d'imprévus de "CEUX QU'ON AIME" nous est revenue dernièrement sur les ondes. Ces gens-là, ceux de Longueuil, dont depuis plus de quinze ans, nous partageons les peines, les espoirs, les deuils et les joies, la vie quoi, reviennent faire partie de la nôtre et c'est avec le même plaisir inlassable que nous les retrouvons cet automne. Dès la première émission du 17 septembre, nous avons compris que l'histoire centrale de l'année radiophonique qui commence, serait celle d'une adoption... adoption d'une toute petite fille demandée par Odette, très mal accueillie par Jules, et patronnée par les uns, approuvée par les autres, enfin acceptée par le père adoptif malgré lui, et qui, au point de vue sentimental, sera très bien réussie. Il n'en sera pas de même des points de vue sociaux et légaux. Une adoption ne se fait pas à la légère, et ici commencera le calvaire de Jules et d'Odette Lanoix, qui adoreront cette petite-là, tremblant continuellement qu'on ne leur enlève.

A ce drame viendra se greffer l'histoire de la vie de chacun... le ménage d'Henri qui traverse une crise; celui des Pinson où, Dieu merci, tout va bien... nous retrouverons les Varennes, où l'amour a triomphé de tout... les Thompson, très heureux, avec un nuage gris à l'horizon de leur ciel: la jalousie du jeune Bobby envers son beau-père... Les Chartrand (Marthe et Jean-Paul) où l'amour se manifeste par des chamailleries, des pleurs et des baisers à l'emporte-pièce... Et puis, il y aura aussi le bon père Phi-



C'est par le truchement du téléphone que GUY DARCY communique avec les auditrices de l'émission "TELE-QUIZ" l'après-midi à 5 h. 20, du lundi au vendredi à CKAC. Pour une bonne réponse à la question concours l'animateur offre des prix en argent. Ne vous étonnez pas si la sonnerie de votre téléphone se fait entendre à l'heure de cette émission. Ce peut être votre tour de participer à ce programme de CKAC, directement de votre demeure.

lippe, guéri, le jeune Alain, les jumeaux, le petit Dédé... cette brave madame Petitclerc et ces excellents amis, les Aulniers...

Pour résumer, l'année 1952-53 sera fertile en événements et nos amis de Longueuil pourront se plaindre de bien des choses, mais non d'une monotonie continue... pendant ces mois d'automne, d'hiver et de printemps...

Louise Lanoix, notre héroïne, si impeccablement rendue vivante par l'artiste, Nicole Germain, demeure incontestablement la vedette de "CEUX QU'ON AIME", même si elle n'est pas personnellement impliquée dans le drame de l'adoption. Pendant les mois qui vont suivre... une autre grande artiste

sera en lumière, Gisèle Schmidt, dont le véritable talent, le jeu intelligent et sobre, et le timbre de la voix, unis au texte des émissions, crée une Odette Lanoix telle que rêvée et voulue par l'auteur... et nous ne croyons nous tromper en affirmant que la charmante femme de Jules Lanoix attirera la sympathie du grand public...

Il n'est pas nécessaire que le régime des personnes âgées diffère beaucoup de celui des personnes plus jeunes. Mais on insistera sur les aliments qui maintiennent l'organisme plus que sur ceux qui fournissent de l'énergie. On conseille plus de protéines et moins d'aliments riches en calories.

## "LA MINE D'OR"

Une nouvelle saison de ce programme-questionnaire sur les ondes de CKAC.

Les radiophiles ont appris avec plaisir le retour sur les ondes de "LA MINE D'OR", à CKAC et sur un groupe de postes de la province. Ce rendez-vous du mardi soir à 8 h. 30 conserve toujours sa popularité, qui tient de l'intérêt du questionnaire, de l'argent à gagner et de l'entrain des animateurs, Roger Baulu et Michel Noël.

Le maître incontesté des questionnaires Roger Baulu distribue chaque mardi de nombreux dollars pour les bonnes réponses, et le "gros lot" pour la question "ferblantine" qui, cette année encore garde la vedette.

Les auditeurs connaissent bien les règles du concours. Il suffit d'adresser autant de lettres qu'on le désire à "LA MINE D'OR" Montréal, en ayant soin d'inclure la preuve d'achat nécessaire. Du courrier de chaque semaine, les lettres sont tirées par les concurrents du studio et le partage de l'argent s'établit entre le concurrent au micro et son partenaire de l'air, s'il y a réponse exacte à la question. Notons que cette année l'émission est diffusée du théâtre Château.

La nouvelle saison n'a pas débuté avec une caisse vide. Dès le 16 septembre on offrait près de \$1,000 pour la question "ferblantine". Les radiophiles ont donc intérêt à participer au concours dès le début car l'enjeu en vaut la peine.

A noter que le "quiz-express" est repris pour terminer chacune des émissions. Cette formule permet de distribuer plus d'argent. Mais là ne s'arrête pas la générosité des commanditaires puisqu'ils ajoutent encore cette année, le montant de \$100 pour la question Palmolive.

L'équipe de "LA MINE D'OR" se compose de ROGER BAULU et MICHEL NOEL. Au micro de CKAC ils reçoivent le mardi soir à 8 h. 30 les concurrents. Ces deux animateurs ont l'agréable tâche de faire des heureux et de distribuer les nombreux dollars de la caisse.

## PARLANT DE TV

Une résidente de Westmount, dont la maison est à deux pas du transmetteur de CBFT à la montagne, était à faire installer une énorme antenne sur le toit de sa maison. Passe un quidame qui remarque: —Hé, madame! Pourquoi mettre une antenne si haute. Vous êtes à côté du poste CBFT.

—Qui vous a parlé de CBFT? C'est pour prendre Buffalo que j'me suis acheté un appareil!

Entendue au programme de téré de la compagnie Westinghouse, à Toronto, cette histoire d'un mari et de sa femme:

Le mari: Ouvre l'appareil de télévision, chère.

La femme: Laisse faire. Quand je veux voir des vues, je vais au cinéma: elles sont plus claires... et plus modernes!

La thyroxine, substance fabriquée dans l'organisme humain par la glande thyroïde, règle le rythme des opérations de notre organisme. A cette fin, la glande a besoin d'iode. Une carence d'iode peut donner le goitre simple. C'est pour prévenir cette condition qu'on ajoute de l'iode au sel qui sert à la préparation quotidienne des aliments.

## Constipation!

Une ou deux  
**ROBOL**  
ce soir —  
effet demain  
matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00

## Pour MAIGRIR

PRENEZ les pilules MAIGRIL, inoffensives, efficaces. Traitement 2 semaines. La boîte \$1.00. Ecrivez à: PRODUITS PERFECTO, 45 rue St-Pierre Québec, P.Q. — Spécial 6 boîtes pour \$5.00.



# Un beau gars



par Yve de Franche

Quand Raymond entra chez lui, à l'heure du souper, il fut accueilli par sa gracieuse petite bonne, Josette. Cette dernière travaillait chez les Dutèque depuis seulement trois mois, mais elle s'était avérée d'une amabilité hors pair.

Raymond avait souvent fait l'éloge de Josette devant sa femme. Cette dernière, pas jalouse, renchérisait. Et Josette semblait fière.

C'était une fille toujours bien mise, dont tous les honoraires allaient en toilettes et en parfums. Nul ne se serait jamais douté, à la voir déambuler sur la rue, qu'elle était servante chez les Dutèque, car elle avait, comme principal souci, le désir de paraître grande dame.

Son petit sourire mutin, ses remarques vives, en faisaient une compagne fort plaisante, et Raymond n'était pas sans le remarquer. Aux compliments de son patron, elle rougissait un peu, le regardait avec des yeux qui lançaient des flammes. Raymond le savait. Il avait remarqué l'attitude de Josette. Mais il n'avait pas cherché à mettre fin aux espoirs que semblaient entretenir la jeune fille.

Ce soir-là, après que Raymond eut pénétré chez lui, salué gentiment par Josette, il s'étonna de ne pas voir son épouse.

— Où est ma femme ?

Et Josette de répondre :

— Pas encore entrée. Elle ne tardera certes pas, car il se fait tard. Je l'attends d'une minute à l'autre.

— Vous savez où elle est ?

— Non. Mais j'ai l'impression qu'elle est allée jouer une partie de bridge, accentue Josette.

Raymond se contenta de pousser un long soupir de mécontentement. Puis, après un silence que Josette respecta, Raymond reprit : — Mettons-nous à table. Ma femme mangera quand elle arrivera. Ça lui servira peut-être de leçon.

Les deux se mirent à table. L'excellente nourriture de Josette sembla momentanément changer l'humeur intransigeante de Raymond. Il la complimenta à nouveau. Elle était fière. Elle sentait plus que jamais qu'elle n'était pas de trop dans cette maison, qu'elle contribuait au bonheur de Raymond... et à celui de sa femme, Lison.

Raymond constituait l'homme dont elle avait toujours rêvé. Il représentait l'idéal qu'elle s'était dessinée dans sa jeunesse. Ce beau grand jeune homme, à la chevelure châtain, légèrement ondulée, elle se faisait presque un devoir de le rendre heureux, de lui prodiguer ce bonheur que, malheureusement, son épouse ne paraissait pas vouloir lui donner...

Josette n'était pas une méchante fille, et loin d'elle l'idée de désunir ce couple qui l'employait. Elle se contentait d'aimer Raymond en silence, de le bien servir. Le voir tous les jours, recevoir ses compliments, accepter ses gentillesses, tout ça la rendait heureuse. Et elle avait bien à cœur de ne rien faire pour obtenir plus que des sourires, plus que des bons mots. Le cœur du jeune homme était donné... elle n'y toucherait pas.

Mais à marcher près des précipices, on finit par y tomber. Un

simple coup de vent... une faiblesse... une poussée, et ça y est ! On joue gros jeu, quoi ! Et Josette, sans s'en rendre compte, jouait gros jeu...

Profondément sincère, Josette était déçue de constater que madame Dutèque ne ferait jamais une bonne épouse à son mari. Car Lison n'aimait pas l'ouvrage de maison. Elle préférait sortir, s'amuser faire du sport. Bien sûr ! Lison était la femme la plus élégante de la ville,

Car c'était elle, Josette, qui faisait le travail que Lison détestait.

Un soir, un autre de ces affreux soirs où Josette ne savait que répondre pour calmer la colère de monsieur Dutèque, ce dernier demanda encore, à l'heure du souper :

— Lison, où est-elle ?

— Au bridge, probablement.

— Pourquoi diable s'obstine-t-elle à être toujours en retard ?

Yvon s'impatientait. L'absence de sa femme le rendait mal à l'aise

en disant, d'un ton conciliant :

— Vous avez raison de vous plaindre, allez !

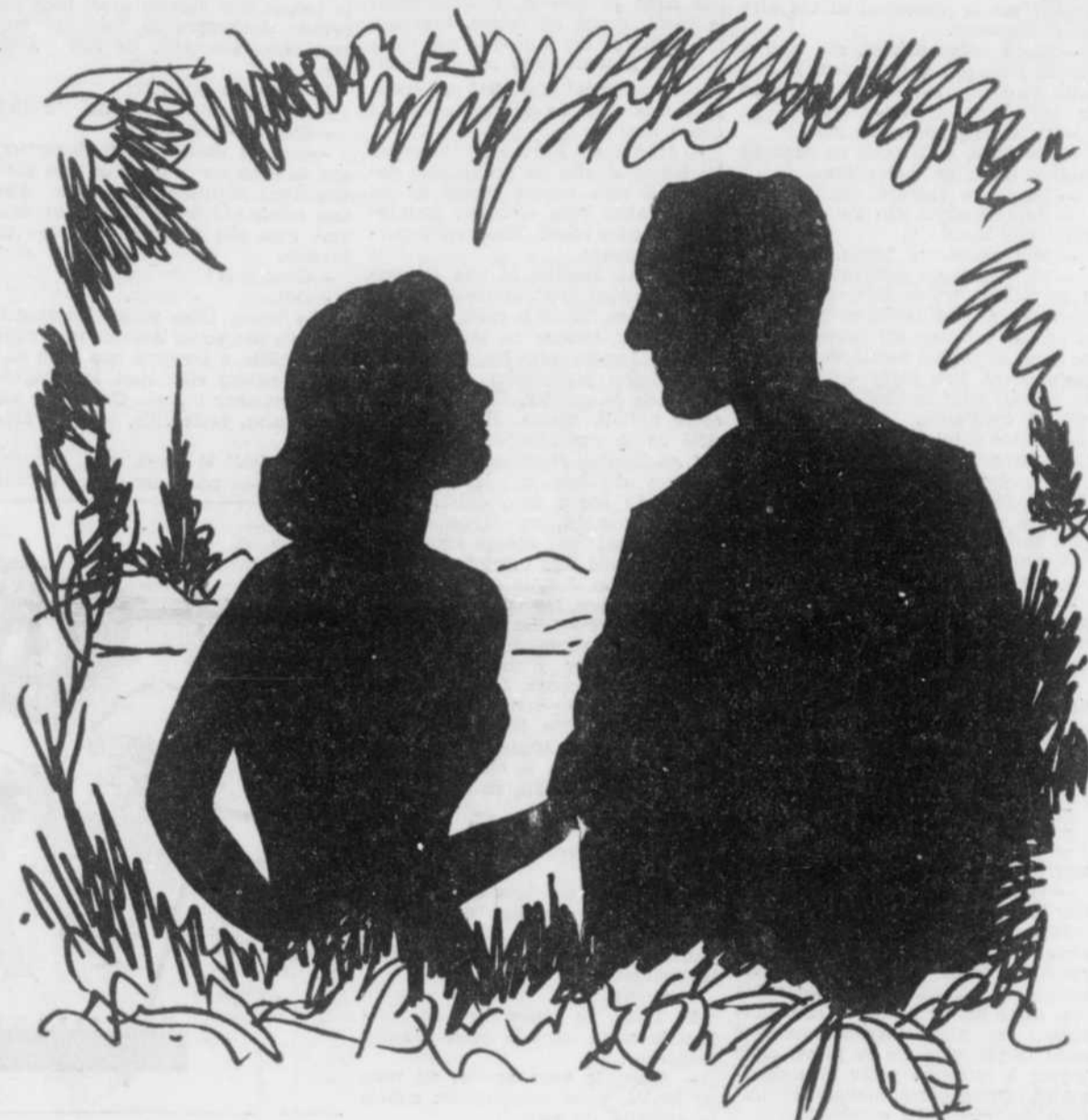
— Mais non, mais non...

— C'est vous, et vous seule, qui faites tout dans cette maison !

— Et j'aime cela !

— Ce n'est quand même pas une situation normale. Lison est ma femme. Elle n'a aucune raison de manquer à ses devoirs.

— Laissez faire, monsieur Dutèque.



mais la beauté et le charme ne font pas toujours de bonnes épouses.

Le soir, retirée dans sa chambrette, seule avec ses pensées, la petite bonne aux cheveux blonds, au minoi gamin, priait pour que change le caractère de madame Dutèque.

Il y avait six mois, maintenant qu'elle était chez les Dutèque. Et elle cachait encore son jeu. Elle avait peur qu'il découvre la raison du grand dévouement qu'elle déployait à rendre gaie et heureuse cette maison.

Elle se faisait justice. Tant qu'elle aimerait Raymond en silence, pensait elle, et qu'elle ne lui demanderait rien en retour, elle avait droit de l'aimer, car elle ne faisait mal au cœur de personne. Sa présence, dans cette maison, était nécessaire pour que ne brisent les liens rattachant les deux époux.

aux yeux de sa domestique. Soudain, il la fixa bien dans les yeux, et d'un ton autoritaire, lui demanda :

— Dites-moi, Josette, vous le savez, vous... Où est-elle ?

— Je vous assure que je n'en sais rien.

— Vous n'étiez pas ici, toute la journée ?

— Oui.

— Alors ? Vous n'avez pas vu madame partir, non ?

— Je ne suis pas au courant des allées et venues de madame. Si elle joue au bridge ou s'amuse à quoi que ce soit, je ne le sais pas, car j'ai bien trop à faire dans la maison pour...

Josette s'arrêta soudain, réalisant la gaffe qu'elle venait de faire, la plainte qu'elle venait involontairement de porter. Elle tenta de s'excuser, mais Raymond la fit taire

— Laissez faire quoi ?

— Cet... Cette... Enfin, je ne sais plus, je ne sais pas !

Affolée, ne sachant que répondre, Josette se sauva dans sa chambre. Elle sentait qu'elle allait mettre la mésentente dans le ménage des Dutèque, et elle était au désespoir. Calmement, Raymond la suivit dans sa chambre, s'assit au pied du lit où elle était étendue, et lui dit :

— Ma petite Josette, excusez-moi pour cette scène disgracieuse...

— Je vais m'en aller !

— Mais non, mais non ! Je ne veux pas !

— Si ! Sans cela, je sens que je vais dire et faire des choses que je ne devrais pas.

— De grâce, Josette, ne partez pas. Qu'est-ce que je ferais sans vous ?

Cette remarque fit tressaillir Josette. Qu'est-ce qu'il ferait sans el-

le ? Mais oui, qu'est-ce qu'il ferait avec cette femme qui le délaissait constamment ? Elle sentit soudain combien sa présence était importante auprès de l'homme qu'elle aimait secrètement...

Elle regarda Raymond qui, avec ses grands yeux attristés, la suppliait de rester. Elle sécha ses pleurs, et lui dit :

— D'accord je reste, mais ne me parlez plus de ça, je vous en prie.

— Et, reprit Raymond, si je peux vous soulager le cœur en vous disant quelque chose, je vais le faire. Ensuite, nous n'en reparlerons plus.

— Que voulez-vous dire ?

— Ce qui vous attriste le plus, je le sais ! Ce pourquoi vous ne voulez pas me parler de ma femme, je le sais ! Alors détendez vos nerfs, respirez plus à l'aise, et ne souffrez pas pour moi. Je sais. Je sais tout !

— Mais que savez-vous donc ?

— Je sais que ma femme ne joue pas au bridge. Et que, lorsqu'elle s'absente, elle va rejoindre son Maurice Brat !

— Quoi ?

— Je sais tout, Josette !

— Mais... pourquoi me dire ça à moi ?

— Parce que vous êtes plus digne de confiance que ma femme. Et que... et que vous m'êtes dévouée, loyale.

— Monsieur Dutèque...

— Ne protestez pas ! interrompit Raymond. Car je n'ai pas fini...

— De grâce, supplia la jeune fille. — Josette, vous remplacez auprès de moi celle que j'ai épousée.

Cette phrase, sèchement lancée, terrifia Josette. Elle fit mine de ne pas l'entendre. Mais elle savait ce qu'il voulait dire : que ses bons soins et ses attentions multipliées l'attiraient vers lui. Le rapprochement était inévitable.

— Josette, ma petite, continua-t-il, ne me laissez pas. J'ai besoin de vous. Et dorénavant, c'est à vous que je me confierai. Ma femme me trompe, et n'est pas digne de mon respect. Josette, vous me plaisez beaucoup, fit-il encore, doucement...

Il la prit soudainement dans ses bras pour la presser bien fort contre lui.

— Raymond, laissez-moi !

Il l'embrassa de toute la force de son cœur. Elle tenta vainement de se défaire de l'étreinte dans laquelle il l'avait emprisonnée. Son baiser fut long et passionné. Et, quand il retira ses bras, elle souffla :

— Pourquoi avez-vous fait ça ?

— Parce qu'il y a longtemps que je le désire, ce baiser mais je n'osais pas. Josette, mon petit, je vous aime.

— Taisez-vous !

— Pourquoi ?

— Parce que vous allez dire des bêtises.

— Je suis décidée à tout. Même à partir...

— A partir ?

— Avec vous, Josette. Nous irons loin, où personne ne nous connaîtra. Nous recommencerons une autre vie. Une vie à deux. A nous deux. Vous serez ma compagne.

— Mais vous êtes marié, Raymond ?

— Je demanderai le divorce. Je rendrai à ma femme sa liberté, en retour de la mienne.

La jeune fille était en proie aux tourments les plus atroces. Elle sentait qu'elle allait faiblir, qu'il lui fallait éloigner Raymond de cette chambre, avant qu'il ne soit trop tard. L'amoureux qu'elle avait toujours désiré était là, devant elle, qui se donnait à elle, qui réclamaient... (Suite à la page 22)

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le lundi soir à 8 heures sur les postes CKVL — CHLN — CKCY — CJSO



maît son cœur. Mais elle ne se sentait plus le courage d'accepter, même pas d'avouer son amour pour lui. Il n'était pas libre. Elle briserait son ménage qui, peut-être, n'était pas perdu.

Que ferait-elle? Que répondre à celui qui insistait pour qu'elle partage sa vie? Soudain, elle lança:

— Je ne me pardonnerais jamais d'avoir brisé une union.

— Mais elle est brisée!

— Vous ne savez pas...

— Jamais je ne pardonnerai à ma femme.

— Mais pardonner quoi? Vous n'êtes pas certain. Vous n'avez aucune preuve qu'elle vous trompe.

Ce jeune homme, qu'on nomme Maurice Brat, c'est peut-être un camarade, un joueur de bridge, un ami tout simplement. Ou autre chose...

— Où voulez-vous en venir?

— A ceci: ayez une longue conversation avec madame sur le su-

jet. Eclaircissez la chose. Après, je serai prête à discuter de ce que vous me proposez.

— Alors vous m'aimez un peu?

— Peut-être... avoua Josette.

— Oh, merci, Josette! Merci, mon petit! J'aurai un tête-à-tête avec ma femme ce soir même, quand elle entrera.

Entre-temps, dans le corridor d'un vieux hôtel du bas de la ville, Lison et Maurice Brat causaient à voix basse. Dans une demi-obscurité pleine de mystère, ils se tenaient l'un près de l'autre, mollement enlacés, comme deux amoureux préoccupés.

— Qu'est-ce qu'on attend pour entrer? demanda Lison.

— Que le chef nous appelle.

— Ce fameux chef, j'ai bougrement hâte de le rencontrer. Voilà des mois que tu m'en parles, sans vouloir me le présenter, ni me dire où il demeure.

— Dans notre métier, ma chérie, on ne joue pas avec le feu. Il m'a fallu être bien sûr de toi, avant de te permettre ce tête-à-tête.

— Tu doutais donc de moi?

— Non pas, mais nous ne prenons jamais assez de précautions.

— Et tu es rassuré, maintenant.

— Parfaitement. On t'a suivi depuis deux mois.

— Moi? sursauta Lison.

— Ne t'offusque pas, mon amour, il le fallait! Et tu devrais être la première à t'en féliciter. Tes faits et gestes ont tous été normaux; tu ne nous as jamais menti, et tu peux maintenant être jugée apte à faire du travail pour le chef. Tu as mérité sa confiance.

— Grâce à toi, mon grand, ajouta Lison, en serrant le bras de son ami.

Au même moment, un homme à l'allure militaire passa près d'eux, sans les regarder, qui souffla quelques mots furtifs à l'oreille de Maurice, puis il continua à arpenter le corridor.

— Qu'est-ce qu'il a dit? demanda Lison.

— Que le chef nous attend. Al-

lons.

— Oh, mais il est habile, ce monsieur. On aurait dit qu'il ne te connaissait pas.

— Tu apprendras toi aussi à être habile et discrète.

— C'est mon seul désir...

— Le seul?

— Mais oui!

— Tu ne me désires pas un peu, moi?

— Oh, mais toi, c'est différent: Car je t'ai! J'ai ton cœur, pas vrai?

Maurice sourit, et dirigea son amie vers un grand bureau, en arrière duquel il y avait une bibliothèque. Poussant sur un des volumes, toute un panneau de la bibliothèque se glissa mystérieusement dans le plancher de la pièce, pour laisser à nue une porte bien dissimulée. Cette porte menait au bureau du "chef". Ils entrèrent.

Après avoir remis tout en place, Maurice sourit:

— Nous y sommes.

— Où est-il? demanda Lison.

— Un instant.

Se tenant au garde à vous, le jeune homme, un fort beau gars qui avait réussi à mêler son amoureuse dans cette affaire, récita d'un trait, fixant le mur d'en face, auquel était suspendues les photos de quelques chefs communistes, dont Stalin et Lenin:

— Ici l'agent G pour vous servir. J'ai avec moi une compagne, madame Raymond Dutèque, qui désire joindre notre mouvement de relèvement humanitaire, et qui a subi avec succès tous les examens réguliers.

Du fond de la pièce, une petite porte s'ouvrit. En sortit un gros homme, à la mine sévère.

— Asseyez-vous, fit-il simplement.

— Madame Dutèque, commença Maurice, est celle dont je vous ai entretenu hier. Elle est digne de confiance. Nous l'avons acceptée dans nos rangs communistes, et elle est prête à faire partie de notre réseau d'espionnage. Très co-

quette, séduisante et fort intelligente, elle peut rendre d'immenses services à notre doctrine.

— Bien, fit le chef.

Ce dernier fut bref. Il donna quelques indications à la jeune femme, expliqua le travail de son réseau, narra ce qui avait été fait jusqu'ici, et élabora le programme de la prochaine année. Celui qui trompait le secret, qui dénonçait l'existence de l'organisation, était voué à la mort. Puis il donna des ordres à Lison. Cette dernière, stoïque, écoutait le chef sans broncher. Elle en prit congé en lui disant:

— Je serai, demain, à votre rendez-vous.

Et elle partit au bras de Maurice Brat. Elle ne se rendit pas coucher chez elle. Raymond l'attendait toujours à minuit. Faisant les cent pas dans la maison, il s'épongeait le front, rouge de colère. Soudain, il s'arrêta et dit à Josette qui commençait à sommeiller sur le divan:

— Vous voyez! Elle n'est pas encore entrée! Elle se permet même de décrocher!

— Attendez, Raymond, attendez la. Même si elle ne venait que demain, il sera encore temps de lui parler. Allez vous coucher, maintenant, voulez-vous? Nous en reparleront demain.

Il écouta Josette, et alla se coucher, pendant que Josette faisait la même chose. Toute la nuit, il brouilla du noir, rongea sa peine. N'eût été de Josette qui lui demandait d'avoir une explication avec Lison avant de la quitter, il serait parti cette nuit-là même. Il était horrifié de la conduite de sa femme, qui, se disait-il rageusement, n'avait pas un dixième de la grandeur d'âme, du cœur de Josette.

Le lendemain, au déjeuner, son épouse n'était pas encore arrivée, et Maurice avait déjà commencé à faire ses malles. Josette aussi. Si elles ne revenaient pas, le soir, tous les deux partiraient. Pour ne plus revenir.

A deux heures de l'après-midi, dans le lobby d'une importante maison de rapport, Lison arrivait, exacte au rendez-vous que lui avait fixé le chef. Elle était encore accompagnée de Maurice Brat. Ce dernier remarqua le chef qui, assis au loin, se cachait en arrière de son journal.

— Il est là, pointa-t-il.

— Allons faire notre rapport, reprit Lison.

Ils se rendirent tous deux vers le mystérieux personnage qui les accueillit sans sourire. Il baissa son journal, se leva, et dit à Lison, distraitement:

— Alors?

Et Lison de reprendre; en mettant la main dans la poche de son manteau:

— Alors, je vous arrête, au nom de la loi, pour conspiration contre la sécurité du pays.

— Quoi? sursauta Maurice.

— Ici Lison Dutèque du Service de Contre-Espionnage Canadien! Ne bougez pas, vous êtes pris!

Maurice, ne voulant croire ce qu'il voyait, était cloué sur place. Le chef fit un bond pour sauter sur Lison et lui arracher le revolver qu'elle avait sorti de sa poche et qu'elle pointait en direction des deux espions. Mais elle recula d'un pas, et le mit en garde:

— C'est trop tard, vous êtes cernés tous les deux.

Maurice et le chef se retournèrent pour constater la présence, autour d'eux, de dix détectives en tenue de ville. Ils se laissèrent menotter et s'embarquèrent déjà dans la voiture de la police quand Lison eut une faiblesse. L'un des détectives s'empressa vers elle:

— Puis-je faire quelque chose?

— Oui. Appelez mon mari; il doit mourir de crainte...

Le policier appela Raymond au bureau, lui enjoignant de se rendre immédiatement à l'édifice Beaudry, où sa femme l'attendait. Il fut vite sur les lieux, trouvant sa femme à demi-inconsciente. Elle revenait

de son cou et l'embrassa. Une larme vint tomber sur la joue rose de Lison...

— Tu pleures? mon chéri? demanda-t-elle.

— De joie...

— Pauvre toi, je t'ai fait bien de la peine. Mais c'est fini, tu sais. Je viens de réaliser que j'ai risqué la sécurité de notre union, depuis les mois que je suis agent de contre-espionnage. C'est fini, mon chéri; ce travail n'est pas fait pour une épouse. Ramène-moi à la maison, veux-tu? Je vais te faire à manger...

— Me faire à manger?

— Certainement... Josette va m'enseigner comment faire!

— Parce que mes ordres étaient de cacher à tout le monde mon engagement dans le Service de Contre-Espionnage Canadien. Même à toi, ce qui fut très difficile...

Surtout que j'avais été informé que tu connaissais mes sorties avec ce malheureux de Maurice Brat. Mais je ne pouvais te rassurer sur les raisons de ces sorties... Ça été dur, chéri, très dur.

— Mais qui t'a informé?

— Notre brave Josette.

— Josette? s'exclama Raymond qui, alors, tressaillit d'inquiétude, à la pensée que Josette avait bien pu révéler également sa conduite envers elle, son désir de fuir avec elle...

Il demanda aussitôt:

— Et c'est tout ce qu'elle t'a dit?

— Que t'a-t-elle dit?

— Que tu étais très malheureux, que tu étais au courant de mes sorties avec Maurice Brat, que j'étais méchante de te faire tant de mal. Puis elle m'a demandé de te revenir.

— C'est tout?

— Oui.

"La brave fille, pensa Raymond. Elle n'a pas voulu désunir mon ménage... Elle a compris que mon attitude envers elle était le résultat d'un fort choc moral... Ce qu'elle est magnanime, cette fille, tout de même!"

Il en était là dans ses pensées quand Lison passa ses mains autour

## Télévision

### DIMANCHE, 21 septembre

- 5.30-6.00—Pépinot et Capucine (Marionnettes)
- 8.00-8.30—Film (documentaire en français)
- 8.30-9.00—Holiday in Paris (Variétés)
- 9.00-9.30—L'Ours (Théâtre)
- 9.30-9.45—In a Garden (Opéra en anglais)
- 9.45-10.00—Ballets de France (Film en anglais)

### LUNDI 22 septembre

- 5.30-6.00—Children's Playhouse (Théâtre en anglais)
- 8.00-8.15—L'actualité
- 8.15-8.30—Songs of Yesteryear and Today (Récital en anglais)
- 8.30-9.00—Sous le ciel de Paris (Variétés)
- 9.00-10.00—The Big Revue (Variétés en anglais)

### MARDI, 23 septembre

- 8.00-8.15—CBC Newsreel (Documentaire en anglais)
- 8.15-8.30—Film — français
- 8.30-9.00—Studio
- 9.00-9.30—Les escoliers de la Grande Ecole
- 9.30—March of Time (Documentaire en anglais)

### MERCREDI, 24 septembre

- 5.30-5.45—Contes sur le bout de mes doigts (Pour les enfants)
- 5.45-6.00—Film
- 8.00-8.15—Studio
- 8.15-8.30—Design for Living (Leçons de choses — en anglais)
- 8.30-9.00—Film policier (en anglais)
- 9.00-9.30—L'Ours
- 9.30—Lutte

### JEUDI, 25 septembre

- 8.00-8.15—CBC Newsreel (L'actualité en anglais)
- 8.15-8.30—Film
- 8.30-9.00—Sous les réflecteurs Addison
- 9.00-9.30—Les Noces de Figaro — Opéra (Commentaires en anglais)
- 9.30-10.00—The Handy Man (Leçons de choses — en anglais)
- 10.00—Football (L'Université McGill)

### VENREDI, 26 septembre

- 2.30-3.30—Rêve, réalité
- 3.30-4.00—Women's Program (Programme féminin en anglais)
- 5.30-6.00—Magic (Pour les enfants — en anglais)
- 8.00-8.15—L'Actualité
- 8.15-8.30—Film
- 8.30—Football (Les Alouettes)

### SAMEDI, 27 septembre

- 5.30-6.00—Tic-Tac-Toc (Pour les enfants)
- 8.00-8.30—Film policier (en anglais)
- 8.30-9.00—Le Nez de Cléopâtre
- 9.00—Sport

## Signor F. MANETTA

Ex ténor de l'opéra de Milan et du Metropolitan, N.Y.

PROFESSEUR DE CHANT dont les critiques d'Europe comparent la voix à celle de Caruso.

Tél. GR. 0990

## FINI L'ENNUI

Garçons, filles, veufs, veuves, enrôlés dans notre Cercle de Correspondance. On vous enverra gratuitement la description de votre idéal (s). Envoyez votre description et celle de la personne désirée dès aujourd'hui. Service honnête et discret.

Cercle Roland Engr., D-11; C.P. 12 Sta. "C", Montréal.

POUR AVOIR DES  
**CILS**  
LONGS & BEAUX

85¢  
EXPÉDIE PAR MAILLE FRANCO

UNE APPLICATION TOUS LES SOIRS DE LA FORMULE "LONGS CILS" DONNE DES CILS LONGS ET SOYEUX QUI AJOUTENT BEAUCOUP À LA BEAUTÉ DU VISAGE.

**La pommade Longs Cils**

DISTRIBUTEURS  
Pharmacie SARRAZIN & CHOQUETTE, 921 E. rue STE-CATHERINE - PL. 9622

Gagnez facilement des belles primes en vendant nos superbes CARTES NOËL BONNE ANNÉE

**GRATIS**

C'EST FACILE RIEN DÉBOURSER

NOS CARTES DE NOËL SONT SI NOUVELLES ET ATTRAYANTES QU'IL VOUS SUFFIT DE LES MONTRER À VOS AMIS POUR LES VENDRE. C'EST FACILE POUR TOUS.

RIEN À DÉBOURSER. Ecrivez pour nous demander un assortiment spécial de \$7.90 de cartes et catalogue de cadeaux gratuits. Vous nous les payez seulement après les avoir vendues et nous vous retournons alors la prime du catalogue que vous choisissez. Ecrivez immédiatement. (Incluez cette annonce). R.M.

adressez à **PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE QUÉ.**

# de MIDI à QUATORZE heures

avec HENRI POULIN

Il semble à peu près certain que Jean Rafa continuera sa prochaine saison au St Germain des Prés, depuis la vente du Montmartre et le changement de politique de l'administration de l'ancien Faisan Doré.

C'est une bonne nouvelle. Le plus français des canadiens est un élément précieux dans n'importe quel spectacle, mais il ne saurait jamais trouvé d'endroit plus approprié à ses talents que le St Germain des Prés.

Dans le fond, c'est l'ancienne troupe du Faisan Doré qui se reconstitue, avec quelques malheureuses soustractions: Monique Leyrac va manquer; et quelques additions changeantes.

La troupe que, dans le temps, Edmond Martin avait constitué sur sa scène du Faisan a marqué l'âge d'or de la boîte de nuit à Montréal. Rafa en était, comme le levain est du pain.

Ce fut le plus beau moment des artistes de music-hall: Jacques Normand, Billy Munroe, Gilles Pellerin et Monique Leyrac ont tenu pendant des mois, la vedette d'un spectacle toujours renouvelé, toujours rempli d'inattendu, toujours agréable à revoir. On reverra peut être la belle époque.

Le domaine littéraire se ressent de la politique. Ce n'est pas simplement à cause des manœuvres qui ont entouré l'attribution du Prix du Cercle du Livre de France. Ces petites manigances ont cours chez nous en temps d'élection. On avait réussi à les éloigner du reste de notre vie mais l'influence française chez nous est à la hausse. Dommage que ce soit dans ses aspects les moins intéressants.

Mais la politique empest même la littérature, puisqu'on a un relent de pègre, de barbotte, de bookie... Le titre du roman primé à l'air d'une déposition devant le juge François Caron: Deux adresses, une porte. (Où est-ce le contraire?)

La p'tite (?) du Populo s'est fait chatouiller la conscience professionnelle, il y a deux semaines. Sa

réponse (qu'elle aurait voulu repartie) n'a pas trouvé grâce devant la direction du journal.

Elle se reprend cette semaine, paraît-il. Je lui souhaite bonne chance. Ce serait dommage, en effet, que ses traits d'esprit continuent de ne trouver d'autre issue que le cul-de-sac du panier à papier.

A moins que ce ne soit là qu'un autre petit truc de journaliste pour inciter plus de lecteurs à lire sa chronique.

Ce serait excusable. Elle en a tant besoin.

Au moment où ces lignes sont écrites dans le bureau de Radiomonde, la Pétite (?) du Populo est en face de moi. Elle arbore un chapeau qui voudrait être à Jean Després.

Le trentième anniversaire de CKAC ramènera aux ondes des voix d'un quart de siècle: Phil Lalonde lui-même, prendra le micro qu'il a si longtemps tenu. Marcel Paré, devenu gros business-man, redeviendra petit annonceur.

Mais on ne pourra jamais faire revivre les temps héroïques où des artistes prenaient le micro pour interpréter un texte d'Henri Letondal, pendant que l'auteur dans la salle de contrôle, écrivait désespérément les dernières répliques.

La radio, à ce moment-là, était spontanée, fantaisiste. Et agréable, quoique moins payante. C'est Ernest Loisel qui devrait écrire l'histoire de ses débuts.

La p'tite (?) du Populo me demandait tout à l'heure, histoire de faire de l'esprit, pourquoi cette préférence marquée que je manifeste envers les secrets de la vie.

Devant le tribunal populaire, j'invoque la popularité du programme: S'il est intéressant pour ceux qui l'écoutent, il l'est doublement pour celui qui l'écrit. Et en outre, dans le budget familial des petits poulin, le programme le plus important des ondes canadiennes, c'est encore LES SECRETS DE LA VIE avec Henri POULIN

ÉCOUTEZ tous les dimanches  
à 1.30 heure



LISEZ le 1er VOLUME

En vente  
COURS DE BIBLE  
Archevêché de Montréal, Montréal  
Par la poste (40 sous)  
(Payable par mandat de poste)

CENTRE DE LA BIBLE  
485 est, Rachel, Montréal  
Au comptoir (35 sous)



# intimité

VRAIES  
CONFESSIONS

Obtenez  
votre copie

D  
E  
S

A  
U  
J  
O  
U  
R  
D'  
H  
U  
I

En vente  
partout



ABONNEMENT  
UN AN \$7.50 (CANADA)

*Vous trouverez dans*  
**intimité**

- ✓ DES ROMANS D'AMOUR
- ✓ DES HISTOIRES VECUES
- ✓ DES ROMANS ILLUSTRÉS
- ✓ DE L'AVENTURE
- ✓ DE L'INÉDIT
- ✓ DES MOTS CROISÉS

**intimité**

*est illustré  
en couleurs vivantes*

Devenez une  
"Cover Girl"

Participez au grand concours

"COVER GIRL"  
d'intimité

Directement  
de Paris

C  
H  
A  
Q  
U  
E  
  
S  
E  
M  
A  
I  
N  
E

**LE MAGAZINE POUR UNE VIE MEILLEURE .**

Distributeurs : Benjamin News Co. 425 Guy, Montréal - Fitzroy 3561